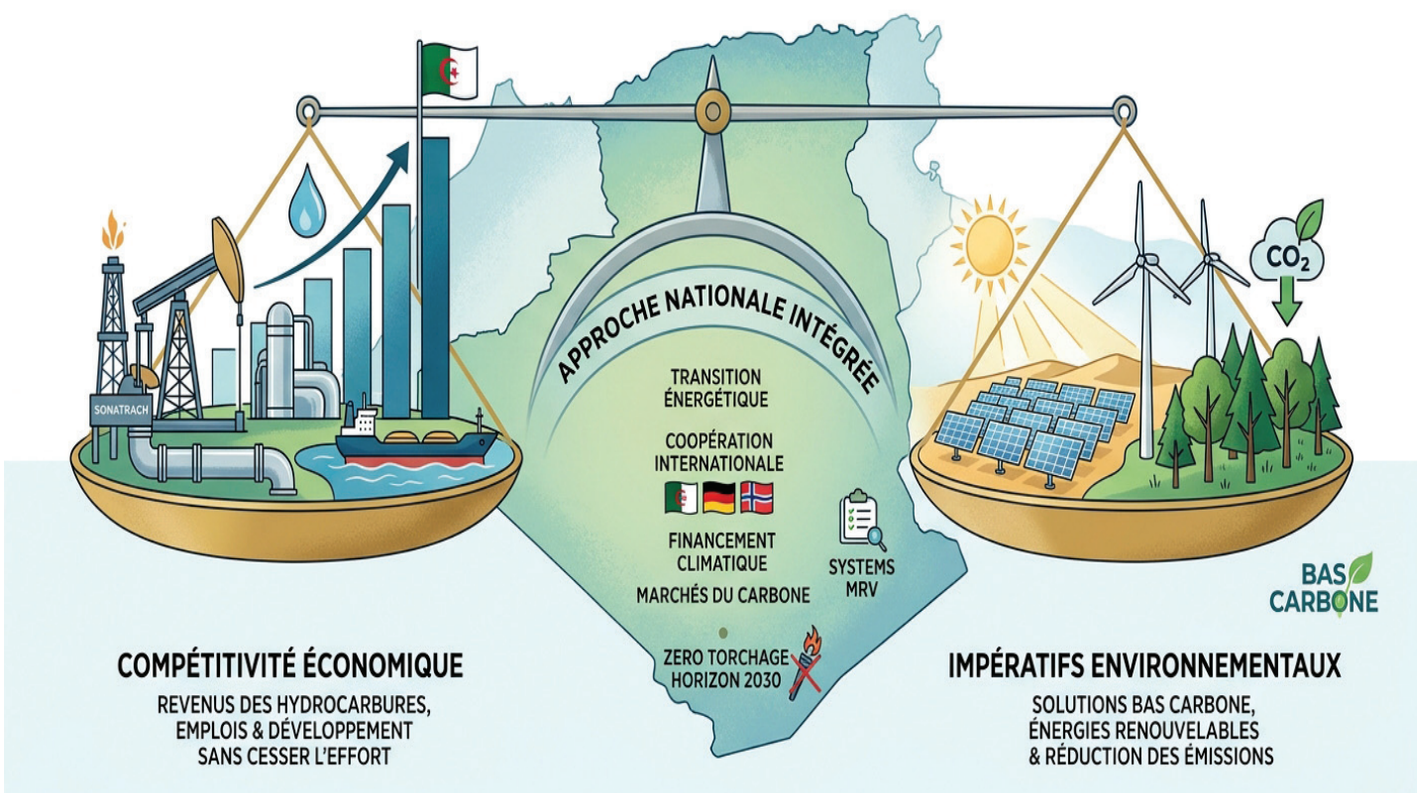


MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

Protocole d'entente entre Sonatrach et deux filiales de la Banque mondiale dans la réduction du torchage de gaz et l'hydrogène vert P.3

ALGÉRIE – SUISSE
Consolider la coopération dans les biotechnologies et les thérapies avancées P.4

HYDROCARBURES ET CLIMAT
L'Algérie conjugue compétitivité économique et impératifs environnementaux P.3



ALGÉRIE – PAYS-BAS
Renforcer le partenariat dans les filières énergétiques d'avenir P.4

ALGÉRIE-CORÉE DU SUD
Renforcement de la coopération technologique et énergétique et concrétisation de projets durables P.4

ALGÉRIE- NIGER
Nouvelles perspectives d'intégration au Sahel et au continent P.2

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Jeudi 5 Novembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2393 - Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

Zéro torchage à l'horizon 2030

Sonatrach mobilise ses partenaires internationaux

Le groupe Sonatrach a conclu, à Alger, un mémorandum d'entente tripartite avec la société allemande VNG AG et la société norvégienne ICA-Finance, en vue de renforcer la coopération dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et le développement de solutions énergétiques bas carbone. Cet accord prévoit également de favoriser le transfert de technologies, le renforcement des compétences et la mobilisation de financements climatiques.

La cérémonie de signature s'est déroulée en marge d'un atelier de travail consacré au financement climatique et aux marchés du carbone, organisé conjointement par le ministère des Hydrocarbures et Sonatrach. Elle a été présidée en présence du PDG du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, du président du conseil d'administration de VNG AG, Ulf Heitmuller, et du PDG d'ICA-Finance, Matthew Harwood.

Ce nouvel accord vient consolider une dynamique de coopération déjà engagée entre Sonatrach et ses deux partenaires. Elle s'est notamment traduite par la signature, en octobre 2024, d'un premier mémorandum avec ICA-Finance, portant sur le soutien aux initiatives du groupe en matière de réduction des émissions, ainsi que par un accord conclu en juin 2026 avec VNG AG, consacré à la réduction des émissions de méthane à travers les différentes étapes de la chaîne de valeur du gaz.

Le mémorandum signé mardi franchit une nouvelle étape en mettant l'accent sur le déploiement des systèmes de mesure, de notification et de vérification (MRV), ainsi que sur la mise en œuvre de mesures opérationnelles concrètes pour limiter les émissions de méthane lors des activités d'exploitation. Il prévoit, en outre, de faciliter l'accès aux technologies innovantes, de développer les compétences nationales et de mobiliser des ressources financières à travers les mécanismes de crédits carbone.

Cette initiative s'inscrit pleinement dans la stratégie climatique de Sonatrach, qui entend renforcer sa contribution à la transition énergétique à moyen et long termes. À travers cette démarche, le groupe ambitionne de développer de nouvelles solutions énergétiques à faible empreinte carbone et de les exporter, tout en œuvrant à la mise en place, en Algérie, d'un pôle énergétique capable d'accompagner les mutations du secteur et de soutenir la transition vers un modèle énergétique plus durable.

Intervenant à cette occasion, Nour Eddine Daoudi a souligné que ce mémorandum représente une « importante opportunité » pour consolider la coopération et les partenariats internationaux face aux défis environnementaux actuels, notamment la réduction du torchage du gaz. Il a rappelé, dans ce contexte, que Sonatrach s'est fixé l'objectif ambitieux d'atteindre zéro torchage de gaz à l'horizon 2030, parallèlement à la réduction des émissions de méthane, qui figure parmi les priorités environnementales du groupe.

De son côté, Ulf Heitmuller a considéré la signature de cet accord tripartite comme une nouvelle étape dans le partenariat avec Sonatrach, soulignant que cette coopération repose, depuis plusieurs années, sur la confiance, la fiabilité et une volonté commune de construire des relations durables.

Pour sa part, Matthew Harwood a indiqué que ce nouvel engagement vient couronner deux années de coopération avec Sonatrach, menées dans le cadre d'un précédent mémorandum d'entente. M.G

Le FMI met en avant les progrès réalisés par l'Algérie en matière de diversification économique

Le Fonds monétaire international (FMI) a mis en avant les progrès réalisés par l'Algérie dans sa démarche de diversification économique, faisant état des signes "encourageants" dans ce domaine, et saluant la stratégie nationale fondée sur les grands projets d'investissement, la promotion de la production et des exportations ainsi que les investissements dans plusieurs secteurs hors hydrocarbures.

Dans une publication sur son site web, l'institution financière internationale a indiqué que l'Algérie "a réalisé des progrès encourageants en vue de diversifier son économie", soulignant que ses ressources naturelles, ses investissements, ses réformes et ses liens avec les marchés africains et européens constituent autant d'"atouts importants" sur lesquels elle peut s'appuyer. Le Fonds a également relevé des "signes encourageants" montrant que les efforts de diversification de l'économie algérienne "commencent à porter leurs fruits", précisant que la contribution des secteurs hors hydrocarbures au produit intérieur brut (PIB) réel et aux exportations de marchandises a progressivement augmenté, tandis que les recettes des exportations hors hydrocarbures ont enregistré une croissance au cours de la dernière décennie.

Dans ce contexte, le FMI a souligné que la stratégie économique de l'Algérie repose notamment sur la réalisation de grands projets d'investissement et le développement de la production et des exportations hors hydrocarbures, couvrant en particulier les secteurs minier, de la sécurité alimentaire et hydrique, ainsi que le développement important des infrastructures de transport et de commerce.

L'institution a également mis en exergue les mesures de facilitation prises par les pouvoirs publics, parallèlement au renforcement de la gouvernance et à la facilitation des échanges commerciaux, notamment à travers les réformes engagées dans les domaines de l'investissement, du foncier économique et des mines, ainsi que la mise en place du guichet unique national de l'investissement. Abordant le secteur énergétique en Algérie, le FMI a souligné que l'Algérie figure parmi les principaux exportateurs d'énergie en Afrique et entretient des liens étroits avec les marchés énergétiques européens, relevant que le secteur des hydrocarbures constitue l'un des "atouts" de l'économie nationale.

Algérie- Niger

Une coopération énergétique marquant de nouvelles perspectives d'intégration au Sahel et au continent



L'Algérie renforce sa coopération et son partenariat énergétique avec le Niger à travers le développement des approvisionnements en produits pétroliers et le transfert de son savoir-faire dans le domaine des hydrocarbures, marquant ainsi de nouvelles perspectives de coopération et d'intégration économique dans la région du Sahel et dans le continent.

L'arrivée, le 1er novembre courant, à Agadez, dans le nord du Niger, d'un convoi composé de 53 camions-citernes algériens transportant 1,65 million de litres de produits pétroliers en provenance de la raffinerie d'Adrar constitue une nouvelle étape concrète dans cette dynamique.

Elle illustre la capacité de l'Algérie à traduire ses relations bilatérales en partenariats sur le terrain, répondant aux besoins d'un secteur vital et offrant à la partie nigérienne une source supplémentaire d'approvisionnement.

L'importance de cette opération, au cours de laquelle les camions ont parcouru près de 2.000 kilomètres pour rejoindre le dépôt de la Société nigérienne des produits pétroliers (SONIDEP), selon la plateforme nigérienne "Infos du Sahel", réside dans la mise des capacités algériennes en matière de raffinage et d'approvisionnement au service de l'élargissement des options d'approvisionnement du Niger, d'autant que cette cargaison permet de renforcer les sources d'approvisionnement et d'offrir une voie supplémentaire pour répondre aux besoins du marché nigérien.

La portée de cette initiative ne se limite pas au volume de la cargaison ou à son apport en matière d'approvisionnement. Elle met également en évidence le rôle que l'Algérie peut jouer dans la diversification des voies d'acheminement des hydrocarbures vers le Niger.

La même source souligne ainsi que la région d'Agadez, compte tenu de sa position géographique, de sa proximité avec les frontières algériennes et de son éloignement de la raffinerie de Zinder, constitue une importante porte d'entrée au nord pour accueillir les approvisionnements en provenance d'Algérie, permettant ainsi de renforcer la flexibilité du dispositif d'approvisionnement et d'offrir une voie complémentaire pour répondre aux besoins des populations et des activités économiques.

Cette présence énergétique s'appuie sur un cadre institutionnel plus large que la seule opération de livraison, écrit la plateforme mauritanienne "Madar".

De son côté, la plateforme nigérienne "Laawol Media" a indiqué que cette dynamique traduit une orientation vers l'instauration d'une coopération durable entre les institutions concernées des deux pays. La coopération s'étend également à la fourniture de produits pétroliers spécialisés. La même plateforme a rapporté que le groupe Sonatrach avait annoncé, le 15 août dernier, le début de la fourniture de carburant aviation "Jet A1" au Niger à partir de la raffinerie d'Adrar, dans le cadre du contrat conclu avec la société nigérienne. "Madar" a, pour sa part, fait état de l'arrivée de plusieurs cargaisons de ce produit, confirmant ainsi la diversité des domaines couverts par le partenariat algéro-nigérien en matière d'approvisionnement et la capacité des institutions algériennes à répondre aux besoins de différents secteurs du marché.

Ces approvisionnements revêtent une importance supplémentaire au regard des défis auxquels est confronté le secteur des hydrocarbures au Niger.

La plateforme "Infos du Sahel" a rapporté, citant le ministre nigérien des Affaires étrangères, Bakary Yaou Sangaré, que la raffinerie de Zinder fonctionnait, le 13 octobre dernier, à un rythme de 15.000 barils par jour, soit 75 % de sa capacité nominale estimée à 20.000 barils par jour.

Cette situation met en évidence l'importance de diversifier les sources d'approvisionnement et de tirer parti des partenariats régionaux pour consolider les approvisionnements nationaux.

Dans ce contexte, le ministre nigérien du Pétrole, Hamadou Tini, n'a pas manqué de souligner la portée de cette opération, qui dépasse le cadre des échanges commerciaux.

Lors de la réception du convoi à Agadez, il a estimé que l'arrivée de cette cargaison "dépasse le simple cadre" d'une livraison, saluant la qualité des relations entre les dirigeants des deux pays et exprimant sa reconnaissance pour les efforts déployés par les autorités algériennes, en vue de la réussite de cette opération.

L'Agence nigérienne de presse (ANP) a également fait état de remerciements des autorités nigériennes à l'égard des facilités accordées par l'Algérie, exprimant leur profonde gratitude au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi qu'au gouvernement algérien, en reconnaissance des efforts consentis pour la réussite de l'opération, ce qui témoigne du niveau de coordination ayant accompagné sa mise en œuvre et de son importance pour le partenaire nigérien.

L'ensemble de ces éléments montre que l'Algérie ne considère pas sa coopération énergétique avec le Niger comme de simples opérations d'approvisionnement et de fourniture de produits pétroliers, mais comme un partenariat appelé à s'élargir, fondé sur la mobilisation de ses capacités de raffinage, de son expertise dans le secteur des hydrocarbures et le développement de la coopération entre les institutions.

Une démarche qui permet au Niger de diversifier ses sources d'approvisionnement et de bénéficier de l'apport d'un partenaire régional disposant de capacités industrielles et logistiques appréciables.

Cette opération illustre la vision du président de la République, à faire de l'Algérie un acteur central dans la construction de partenariats stratégiques africains, fondés sur la solidarité effective, la complémentarité des capacités et la mobilisation des compétences nationales au service du développement partagé.

Elle confirme également que l'Algérie ne se contente pas d'accompagner les mutations de son environnement africain, mais contribue à impulser leur dynamique à travers des initiatives concrètes qui renforcent la sécurité énergétique et ouvrent de nouvelles perspectives d'intégration et de prospérité à l'échelle du continent.APS

Hydrocarbures et climat

L'Algérie conjugue compétitivité économique et impératifs environnementaux

L'Algérie entend accélérer la transition vers un modèle de développement plus durable, en misant notamment sur la modernisation du secteur des hydrocarbures, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et le renforcement des investissements dans les technologies propres. Cette orientation a été réaffirmée par le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, qui a insisté sur la nécessité de concilier les impératifs économiques, énergétiques et environnementaux.



Intervenant lors d'une séance ministérielle organisée à Alger, dans le cadre d'un atelier national consacré au financement climatique et aux marchés du carbone, le ministre a indiqué que l'Algérie poursuivait ses efforts pour renforcer la durabilité de son secteur des hydrocarbures, promouvoir les technologies propres et développer ses capacités d'adaptation aux effets des changements climatiques, conformément à ses engagements internationaux.

Dans cette perspective, Mohamed Arkab a mis en avant l'importance de mobiliser les ressources nationales, tout en explorant les possibilités offertes par la coopération internationale et les mécanismes de financement innovants. L'objectif, a-t-il expliqué, est d'orienter les investissements vers des projets économiquement viables, présentant des retombées concrètes et un impact climatique mesurable.

Le ministre d'État a également souligné que le financement climatique devait constituer un véritable levier de développement national, et non une simple source supplémentaire de financement. Il a ainsi plaidé pour une meilleure articulation entre les politiques climatiques et les priorités socioéconomiques du pays, en tenant compte des exigences de sécurité énergétique, de compétitivité industrielle, de transfert technologique et de valorisation des compétences nationales.

Abordant la question des marchés du carbone, Mohamed Arkab a estimé que leur intégration dans l'approche nationale devait reposer sur une évaluation rigoureuse des opportunités et des risques qu'ils présentent. Il a notamment insisté sur la nécessité de préserver les intérêts économiques de l'Algérie, de garantir les droits liés aux projets et aux actifs carbone et de veiller à ce que les mécanismes retenus génèrent une réelle valeur ajoutée pour l'économie nationale.

Cette orientation suppose, selon lui, la mise en place d'un cadre réglementaire intégré et d'un dispositif de gouvernance adapté. Celui-ci devra notamment définir les règles encadrant les projets carbone, les procédures d'approbation et de suivi, ainsi que les modalités de calcul et de vérification des réductions d'émissions. Le ministre a également plaidé pour l'instauration d'un système national de mesure, de notification et de vérification, garantissant la transparence des opérations et prévenant tout risque de double comptabilisation des réductions d'émissions.

Il a, par ailleurs, appelé à renforcer la coordination entre les différents secteurs ministériels, à développer les capacités techniques et institutionnelles nationales et à tirer profit des expériences internationales, tout en les adaptant aux spécificités et aux priorités de l'économie algérienne.

Revenant sur le contexte de cette rencontre, organisée sur deux jours, le ministre a relevé que les changements climatiques figuraient désormais parmi les principaux défis stratégiques mondiaux, en raison de leurs répercussions directes sur les économies, la sécurité énergétique et alimentaire, les ressources hydriques et la pérennité du développement.

L'atelier s'inscrit ainsi dans une démarche visant à construire une approche nationale intégrée du financement climatique et des marchés du carbone, en cohérence avec les objectifs de développement du pays et ses engagements internationaux en matière de lutte contre les changements climatiques.

À ce titre, Mohamed Arkab a rappelé que la contribution déterminée au niveau national (CDN) constitue le principal référentiel de l'action climatique algérienne. Celle-ci prévoit une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 14 % à l'horizon 2035, un taux susceptible d'être porté à 31 %.

De son côté, le président-directeur général du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, a considéré que cet atelier représentait une étape importante dans l'élaboration d'une vision nationale cohérente du financement climatique et des marchés du carbone.

Il a mis en avant le caractère stratégique de l'action climatique et la nécessité d'intensifier les efforts de réduction des émissions de gaz à effet de serre, tout en renforçant les capacités d'adaptation aux changements climatiques.

Il a également insisté sur l'importance de préserver un équilibre entre les exigences environnementales et les impératifs socioéconomiques, soulignant le rôle grandissant du financement climatique et des marchés du carbone dans la mobilisation des investissements en faveur de projets durables et de solutions technologiques à faibles émissions.

Pour le responsable de Sonatrach, l'exploitation efficace de ces mécanismes demeure toutefois tributaire de l'existence d'un cadre réglementaire clair, de méthodes rigoureuses de mesure des émissions et d'une coordination renforcée entre les différents secteurs et organismes concernés.M.Gaouar

Le financement climatique, un mécanisme essentiel pour orienter les investissements vers les énergies propres

Le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, a indiqué à Alger, que le financement climatique constituait un mécanisme essentiel pour mobiliser les investissements et les orienter vers des projets contribuant à la réduction des émissions et au développement des énergies propres, mettant en avant la nécessité de faciliter l'accès aux financements concessionnels, de développer les partenariats public-privé et de renforcer la coopération internationale.

Intervenant lors des travaux d'un atelier national sur le financement climatique et les marchés du carbone, dont l'ouverture a été présidée par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, M. Adjal a précisé que le financement climatique revêt une importance stratégique pour accompagner les transformations que connaissent les systèmes énergétiques à l'échelle mondiale, en tant que mécanisme essentiel pour orienter les investissements vers des projets contribuant à la réduction des émissions, au développement des énergies propres et au renforcement de la durabilité du système énergétique.

Dans ce contexte, M. Adjal a passé en revue les efforts de l'Algérie dans le domaine de la transition énergétique, mettant en avant le Programme national de développement des énergies renouvelables, qui vise à atteindre une capacité de production globale de 15.000 mégawatts à l'horizon 2035. La première phase de ce programme prévoit la réalisation de projets d'une capacité de 3.200 mégawatts, dont les projets totalisant 760 mégawatts sont entrés en service, a-t-il fait savoir.

Il a également évoqué l'orientation stratégique de l'Algérie vers le développement de la filière de l'hydrogène, au regard des potentialités nationales dans ce domaine, citant le projet du SoutH2 Corridor, qui illustre l'importance de la coopération régionale et euro-méditerranéenne dans le développement des énergies vertes.

La concrétisation de ces projets nécessite la mobilisation d'investissements conséquents et la mise en place de mécanismes de financement appropriés, à travers la facilitation de l'accès aux financements concessionnels, le développement des partenariats public-privé et le renforcement de la coopération internationale, de manière à améliorer la viabilité économique et financière des projets et à accélérer leur réalisation, a expliqué le ministre.

Il a également insisté sur la nécessité de renforcer la coordination et la complémentarité entre les différents secteurs et les institutions nationales et d'intensifier la coopération avec les institutions financières internationales et les partenaires concernés, en vue de développer des mécanismes de financement innovants et de tirer profit des expertises et expériences internationales face aux défis climatiques.

Au terme de son intervention, M. Adjal a souhaité voir les travaux de cet atelier déboucher sur des approches concrètes et des mécanismes de financement efficaces, tout en permettant d'explorer de nouvelles opportunités d'investissement et de partenariat, à même de soutenir le processus de transition énergétique en Algérie et de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.

A noter que cet atelier, organisé deux jours durant par le ministère des Hydrocarbures et le groupe Sonatrach, sous le haut patronage du Premier ministre, connaît la participation de membres du Gouvernement et de représentants d'instances et d'institutions nationales et internationales ainsi que du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Protocole d'entente entre Sonatrach et deux filiales de la Banque mondiale dans la réduction du torchage de gaz et l'hydrogène vert

Le groupe Sonatrach a signé à Alger un protocole d'entente avec la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) et la Société financière internationale (SFI), membres du Groupe de la Banque mondiale (BM), visant à identifier et développer des opportunités de coopération dans la réduction du torchage de gaz et des émissions de méthane, ainsi que l'accélération de la transition énergétique à travers le développement de l'hydrogène vert et de ses dérivés.

La cérémonie de signature s'est déroulée en marge du workshop sur la finance climatique et les marchés carbone tenue au Centre International des Conférences (Abdellatif Rahal), en présence du P-dg du groupe Sonatrach Nour Eddine Daoudi, et du vice-président de la BM pour la région Moyen-Orient, Afrique du Nord, Pakistan et Afghanistan, Ousmane Dione.

Le protocole englobe également les filières de la pétrochimie et des engrais, tout en prévoyant l'exploration d'opportunités de collaboration valorisant l'expertise internationale de Sonatrach, particulièrement en Afrique.

Il s'articule autour de l'assistance technique, du partage de bonnes pratiques, incluant les études technico-économiques, l'évaluation des options de financement et le renforcement des compétences. En tant que bénéficiaire, Sonatrach assurera la supervision opérationnelle de sa mise en œuvre.

S'exprimant à cette occasion, M. Daoudi a indiqué que cet accord jette les bases d'une coopération articulée autour de la réduction du torchage du gaz et des émissions de méthane, l'accélération de la transition énergétique, notamment à travers le développement de l'hydrogène vert, les engrais, ainsi que l'exploration de nouvelles opportunités de valorisation de l'expertise internationale de Sonatrach, particulièrement en Afrique.

Il a également souligné que la signature de ce mémorandum "marque le lancement d'un processus de coopération qui nécessite la conjugaison des efforts ainsi que le sérieux et le professionnalisme de toutes les parties afin d'atteindre les objectifs communs".



Pour sa part, M. Dione a affirmé que cet événement constitue une "étape importante, couronnant plus d'une année de travail et de coordination entre les équipes des deux parties".

Il a également salué l'expérience internationale acquise par Sonatrach, qui lui permet d'élargir ses activités et de renforcer sa présence sur le continent africain, relevant la disponibilité du Groupe de la BM, à travers ses différentes institutions, à accompagner ces orientations et à soutenir les acteurs concernés face aux défis actuels.

Algérie – Suisse

Consolider la coopération dans les biotechnologies et les thérapies avancées

Le renforcement de la coopération industrielle et technologique dans le domaine pharmaceutique, notamment dans les médicaments innovants et les thérapies géniques, a été au centre d'une rencontre entre le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, et l'ambassadrice de la Confédération suisse en Algérie, Marion Weichelt Krupski, accompagnée d'une délégation du groupe Novartis, spécialisé dans le développement et la production de traitements innovants.

Selon un communiqué du ministère, cette rencontre, tenue mardi à Alger, a permis d'examiner les perspectives de développement des partenariats industriels entre les deux pays, ainsi que les possibilités d'échange d'expertises et de transfert de technologies, dans l'objectif de consolider les capacités nationales de production et de recherche pharmaceutiques.

Les discussions ont également porté sur les activités du groupe Novartis en Algérie et à l'international. À cette occasion, les capacités du groupe dans le développement de médicaments innovants, la recherche scientifique et technologique, ainsi que les thérapies géniques et les biotechnologies avancées ont été mises en avant.

Intervenant à cette occasion, Ouacim Kouidri a réaffirmé la volonté de son département d'accompagner les opérateurs économiques souhaitant développer leurs activités et investir en Algérie. Cette démarche vise notamment à encourager les partenariats industriels, à favoriser le transfert de savoir-faire et de technologies modernes et à renforcer les compétences et les capacités nationales dans ce secteur stratégique.

Le ministre a, par ailleurs, souligné l'importance du projet de l'Institut algérien de thérapie cellulaire et génique, dont la réalisation est supervisée par le groupe public Saidal, en partenariat avec des entreprises étrangères de renommée internationale. Qualifié de projet national ambitieux, cet établissement devrait permettre à l'Algérie de se doter de technologies thérapeutiques de pointe et de renforcer ses capacités de prise en charge des patients, en s'appuyant sur les dernières avancées scientifiques et médicales.

Dans ce contexte, le développement des thérapies géniques représente, selon le ministre, un enjeu majeur pour l'amélioration de l'offre de soins. Ces technologies, qui ouvrent de nouvelles perspectives dans le traitement de nombreuses maladies jusqu'ici difficiles, voire impossibles à soigner, devraient apporter une valeur ajoutée aux prestations de l'Institut et élargir l'accès des patients aux traitements innovants.

Au-delà de leur dimension médicale, ces avancées participent également au renforcement de la souveraineté sanitaire nationale et à l'amélioration de la qualité des services de santé proposés aux citoyens, a-t-il souligné.

De son côté, l'ambassadrice suisse a salué la qualité des relations bilatérales entre l'Algérie et la Suisse, particulièrement dans le domaine pharmaceutique. B.S.

L'Agence NESDA se dote d'un nouveau siège à Alger

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Noureddine Ouadah, a inauguré à Alger, le nouveau siège de l'antenne Alger-Centre de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), situé dans la commune de Bir Mourad Raïs, dans le but de rapprocher les services de l'agence des porteurs de projets et d'améliorer leurs conditions d'accueil et d'accompagnement.

A cette occasion, M. Ouadah a indiqué, dans une déclaration à la presse, que ce nouveau siège "permettra de rapprocher l'Agence des porteurs de projets, notamment dans les communes où l'activité entrepreneuriale et de création d'entreprises, est particulièrement dynamique", précisant que l'antenne offre désormais un espace plus vaste et des conditions plus adaptées à l'accueil et à l'accompagnement des porteurs de projets.

Et d'ajouter que des efforts sont déployés, en coordination avec la direction générale de l'Agence et les autorités locales, en vue d'améliorer les conditions de travail des employés de l'Agence, avec la généralisation de cette démarche à l'ensemble des wilayas, soulignant que le renforcement du réseau des structures de NESDA s'inscrit dans le cadre des efforts visant à améliorer le service public et à réunir les conditions propices à l'accompagnement des porteurs de projets, afin d'encourager l'esprit d'initiative et consacrer la culture entrepreneuriale.

Sis à la cité des 249 logements AADL, à Bir Mourad Raïs, le nouveau siège abrite trois antennes territoriales, réparties de manière à assurer la couverture de plusieurs communes, à savoir l'antenne de Sidi M'hamed, couvrant les communes d'Alger-Centre, de Sidi M'hamed, d'El Madania et d'El Mouradia, l'antenne de Bouzaréah, couvrant les communes d'El Biar, de Bouzaréah, de Ben Aknoun et de Béni Messous, ainsi que l'antenne de Bab El Oued, couvrant les communes de la Casbah, de Bab El Oued, de Bologhine, d'Oued Koriche et de Raïs Hamidou.

Par ailleurs, M. Ouadah a annoncé l'organisation de plusieurs manifestations à l'échelle nationale, dans le cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, prévue du 17 au 23 novembre en cours, précisant que ces activités permettront de mettre en lumière les efforts consentis en Algérie pour promouvoir l'entrepreneuriat auprès des jeunes et les associer à la dynamique économique nationale.

De son côté, le directeur général de NESDA, Bilal Achacha, a affirmé que l'inauguration de ce nouveau siège s'inscrit dans le cadre des efforts visant à moderniser le réseau des antennes de NESDA, à renforcer leurs capacités opérationnelles et à améliorer la qualité des services fournis.

Algérie – Pays-Bas

Renforcer le partenariat dans les filières énergétiques d'avenir

L'Algérie et les Pays-Bas entendent donner une nouvelle impulsion à leur coopération dans le secteur énergétique, en accordant une attention particulière à l'électricité, aux énergies renouvelables et au développement de l'hydrogène vert. Les perspectives de consolidation de ce partenariat ont été au centre des discussions entre le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, et le ministre des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas, Tom Berendsen, en visite en Algérie.



Selon un communiqué du ministère, cette rencontre, tenue lundi en présence des ambassadeurs des deux pays, a permis d'examiner les voies et moyens d'élargir les relations de coopération et de partenariat bilatérales, notamment à travers le développement de projets communs dans les filières énergétiques d'avenir.

Les échanges ont particulièrement porté sur les perspectives de coopération dans le domaine de l'hydrogène vert, avec la possibilité de tirer profit de l'expérience et du savoir-faire néerlandais, de renforcer les échanges de connaissances et de technologies et d'identifier des projets conjoints susceptibles d'accompagner l'essor de cette filière stratégique. Cette coopération vise également à accroître la place des énergies renouvelables dans le mix énergétique national.

Dans cette optique, les deux responsables ont examiné l'état d'avancement du projet de mémorandum d'entente consacré à l'hydrogène et à la transition énergétique, actuellement en cours de concertation entre les deux parties. Cet instrument devrait constituer un cadre de référence pour définir les axes prioritaires de coopération et structurer davantage le partenariat bilatéral.

Les discussions ont également porté sur les possibilités de collaboration en matière d'efficacité énergétique, de formation et d'échange d'expertises.

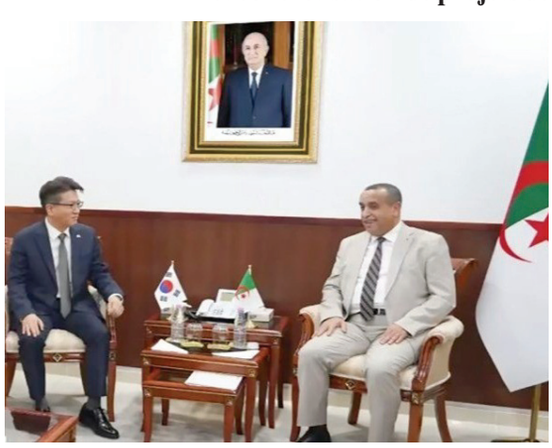
À cette occasion, Mourad Adjal a mis en avant l'importance de consolider les relations entre les deux pays, en valorisant leurs expériences et compétences respectives et en encourageant les partenariats économiques et techniques. Il a souligné que cette dynamique s'inscrivait dans le cadre des objectifs stratégiques poursuivis par les deux pays en matière de transition énergétique.

Pour sa part, Tom Berendsen a réaffirmé l'intérêt des Pays-Bas pour le renforcement de leur coopération avec l'Algérie dans le domaine énergétique. Il a notamment souligné la volonté de son pays d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat et d'investissement, particulièrement dans les secteurs des énergies propres et de l'hydrogène vert.

Au terme de cette rencontre, les deux parties ont convenu de mettre en place un groupe de travail conjoint chargé d'accélérer la finalisation du projet de mémorandum d'entente. Cette démarche devrait permettre de concrétiser les pistes de coopération identifiées, de donner un nouvel élan aux relations bilatérales et de valoriser les opportunités de partenariat mutuellement bénéfiques dans un secteur appelé à jouer un rôle déterminant dans les mutations énergétiques mondiales.B.S.

Algérie-Corée du Sud

Renforcement de la coopération technologique et énergétique et concrétisation de projets durables



Les participants aux travaux de la 1ère conférence "Algérie-Corée du Sud...stratégie d'avenir" ont souligné à Alger, l'importance de hisser le partenariat stratégique entre les deux pays au niveau d'une coopération pratique et durable, à travers l'élargissement de la coopération dans les domaines de l'énergie, de l'industrie, de la technologie et du développement de l'investissement conjoint.

Organisée par l'ambassade de la Corée du Sud en Algérie, à l'occasion du 20e anniversaire d'établissement du partenariat stratégique entre les deux pays, la rencontre s'est déroulée en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, du directeur général de la prospective au ministère des Hydrocarbures, Ismail Mustapha, représentant le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, du directeur général de la région Asie et Océanie au ministère des Affaires étrangères, Abdelmalek Bouhedou et de l'ambassadeur de la République de Corée auprès de l'Algérie, Min Kyoung Tae, ainsi que des représentants de plusieurs secteurs et d'experts des deux pays.

M. Zerrouki a souligné, à cette occasion, l'importance de la coopération algéro-coréenne dans le domaine de la cyber-sécurité, notant que la coopération entre les deux pays connait des réalisations concrètes, notamment la création du Centre sectoriel de veille, de détection et de la réponse aux incidents cybernétiques, en sus de l'organisation de forums spécialisés dans la cybercriminalité, en partenariat avec l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), ce qui a contribué au développement des compétences nationales.

Il a souligné que l'Algérie accorde une importance croissante à l'utilisation sûre et responsable de l'intelligence artificielle, au renforcement de la sécurité de l'information et à l'investissement dans le capital humain, précisant que cette vision s'étend à l'espace africain à travers le projet de centre africain des technologies de l'information, de la communication et des technologies avancées, dont la conception est en cours d'élaboration afin d'en faire un espace pour le développement des compétences, l'échange d'expertises et au soutien à l'innovation.

Dans le cadre du renforcement de ces acquis, le ministre a exprimé la volonté de l'Algérie de hisser son partenariat avec la République de Corée à travers l'échange d'expertises, la construction de capacités durables et la concrétisation de projets technologiques concrets, afin de consolider l'action commune entre les deux pays.

De son côté, M. Ismail Mustapha a présenté les principaux axes de la stratégie énergétique nationale, notamment en matière de renouvellement des réserves, de renforcement de l'intégration industrielle locale et d'accroissement de la valeur ajoutée, ainsi que de promotion de la transition énergétique et de réduction des émissions, mettant en avant, à cet égard, les opportunités d'investissement offertes dans le cadre de l'appel d'offres "Algeria Bid Round 2026".

Pour sa part, l'ambassadeur, Min Kyoung Tae, a indiqué que la célébration du 20e anniversaire du partenariat stratégique entre les deux pays constitue une occasion de renouveler la volonté commune de renforcer la coopération dans les domaines prioritaires, soulignant que les relations bilatérales reposent sur la confiance mutuelle et les perspectives prometteuses de leur développement. APS

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a affirmé

L'Algérie est parvenue à assurer sa sécurité hydrique

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a souligné depuis la wilaya de Blida, les "réalisations majeures" accomplies dans le secteur de l'hydraulique, lesquelles ont permis d'assurer la sécurité hydrique et de garantir l'approvisionnement des citoyens en eau à travers l'ensemble des wilayas.



Le ministre a déclaré, alors qu'il assistait, en compagnie du wali de Blida, Djamel Eddine Hashas, à l'inauguration d'un projet de transfert d'eau à partir de la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) "Fouka 2" de Tipasa, au profit des communes situées à l'est de Blida, que "l'Algérie est désormais à l'abri des pénuries d'eau" grâce aux projets de grande envergure qui ont été réalisés et à ceux en cours de réalisation. Ces réalisations concrétisent les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la sécurité hydrique nationale et à diversifier les sources d'approvisionnement en eau".

Il a ajouté que "l'Algérie a réussi à réaliser un bond qualitatif" dans le domaine de l'approvisionnement de la population en eau potable en peu de temps, grâce aux grands projets réalisés pour lesquels d'importants budgets ont été alloués. Il a souligné que le président de la République accorde une importance capitale au développement des infrastructures de base de ce secteur, qui figure parmi ceux bénéficiant d'un budget important.

Le ministre a soutenu que parmi les sources d'eau non conventionnelles, qui ne sont pas affectées par les facteurs naturels et sur lesquelles on compte pour garantir la pérennité de l'approvisionnement en eau, figure l'eau dessalée, domaine dans lequel l'Algérie est devenue un modèle à suivre. Il a souligné que le taux d'approvisionnement en eau dessalée atteignait actuellement près de 40 % de la population, un chiffre qui devrait grimper à 60 % d'ici la fin de l'année 2029.A cette occasion, le ministre a annoncé qu'il procéderait, dans les prochains jours, à l'inauguration d'un projet visant à raccorder plusieurs wilayas, notamment Bouira, Médéa et Tizi Ouzou, à la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de "Cap Djinet", située dans la wilaya de Boumerdès.

A cet égard, le ministre a souligné que la mise en service du projet dont a bénéficié la wilaya de Blida a permis de résorber un déficit d'environ 54.000 m3/jour. Cela a également permis d'améliorer l'approvisionnement en cette ressource vitale et de mettre fin aux perturbations de la distribution. Il a par ailleurs indiqué que la wilaya bénéficie d'un programme ambitieux, prévu pour 2027, visant à concrétiser de nouveaux projets.

Dans le cadre de la stratégie axée sur l'exploitation de sources d'eau non conventionnelles, M. Bouzegza a souligné l'importance de réutiliser les eaux usées traitées pour l'irrigation agricole et l'industrie.

Il convient de noter que la wilaya de Blida bénéficie d'un projet de transfert d'eau en provenance de la station de dessalement de "Fouka 2", située à Tipasa, et qui dispose d'une capacité de production totale de 300.000 m3/jour. Ce projet dessert neuf (9) communes situées dans la partie est de la wilaya, à savoir : Boufarik, Soumaâ, Guerrouaou, Bougara, Ouled Slama, Bouinan, Larbaâ, Chebli et Meftah. La part allouée à la wilaya s'élève à 100 000 m3/jour.

Bouzegza donne le coup d'envoi du projet d'AEP d'El Eulma et de 15 autres communes

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a donné à Sétif le coup d'envoi des travaux relatifs au projet d'alimentation en eau potable (AEP) de la ville d'El Eulma et de 15 autres communes du nord-est de la wilaya de Sétif à partir du barrage de Draâ Eddis. Le ministre a souligné, à cette occasion, que cette opération, qui s'ajoute à de nombreuses autres réalisations à travers le pays, coïncide avec la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution et s'inscrit "dans le cadre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à diversifier les sources d'approvisionnement en eau, à renforcer la sécurité et la durabilité de l'AEP et à assurer un équilibre national en matière de distribution de cette ressource vitale". M. Bouzegza a précisé que les défis actuels "résident dans la diversification des sources d'eau, le renforcement de la sécurité hydrique et la garantie de sa durabilité dans toutes les régions du pays, au moyen d'un programme ambitieux et de grande envergure visant à consolider les infrastructures hydrauliques, à améliorer le service public de l'eau potable et à répondre aux besoins des citoyens".

Il a ajouté que toutes les mesures préliminaires relatives au projet d'alimentation de la ville d'El Eulma et de 15 communes du nord-est de la wilaya de Sétif en eau potable avaient été "menées à bien", notamment en ce qui concerne la sélection des entreprises de réalisation.

Le ministre a précisé que la durée des travaux lancés aujourd'hui sont fixés à "moins de 15 mois", et "nécessitent un suivi continu sur le terrain afin d'assurer la livraison dans les délais impartis, permettant ainsi d'alimenter près de 600.000 habitants en eau potable, un chiffre qui devrait passer à quelque 750.000 d'ici à 2040".

Le ministre de l'Hydraulique a souligné, dans le même contexte, que ce projet pour la réalisation duquel un investissement public de 18 milliards de dinars a été consenti, et qui permettra de distribuer environ 166.000 m3/jour, "contribuera à pallier le déficit constaté en matière d'alimentation en eau potable dans la partie nord-est de la wilaya, tout en améliorant le service public".

M. Bouzegza a également rappelé, dans le même ordre d'idées, que la stratégie de renforcement de l'AEP dans la wilaya de Sétif "ne se limite pas à ce seul projet, puisqu'elle comprend également la diversification des sources d'approvisionnement à la faveur de l'utilisation d'eau de mer dessalée au profit de la partie nord, ainsi que le renforcement de la partie sud au moyen de forages", ce qui permettra, a-t-il dit, "d'assurer une distribution équilibrée et durable de l'eau sur l'ensemble du territoire de la wilaya".

Le ministre de l'Hydraulique a également évoqué "l'importance de l'exploitation des ressources en eau non conventionnelles, notamment les eaux récupérées après traitement, d'autant que la wilaya compte neuf stations d'épuration (STEP), dont quatre ont fait l'objet de travaux de réhabilitation et ont été dotées d'un traitement tertiaire, en vue de permettre la réutilisation des eaux épurées à des fins agricoles". Il a ajouté, à ce propos, que ces ressources contribueront à irriguer d'importants périmètres agricoles, notamment dans la région de Mezloug et dans d'autres zones, tout en soutenant l'activité agricole dans la région d'El Eulma et de ses environs, ce qui renforcera, a-t-il souligné, la sécurité hydrique et favorisera le développement économique local.

Le lancement de ce projet "ambitieux" constitue une étape importante vers l'amélioration de l'AEP dans la wilaya de Sétif, a encore indiqué M. Bouzegza, soulignant que ce projet sera réalisé par des compétences algériennes, ce qui constitue une occasion de mettre en valeur les capacités des entreprises algériennes en matière de réalisation de grands projets hydrauliques au moyen des technologies les plus récentes, notamment les systèmes de gestion et de contrôle à distance.

44 milliards de DA consacrés au renouvellement des réseaux d'AEP à travers le pays en 2027

Une enveloppe financière de 44 milliards de dinars sera consacrée au renouvellement des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) à travers les différentes wilayas du pays en 2027, a annoncé à Tlemcen, le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza.

En marge de la cérémonie de lancement de la première tranche de trois projets stratégiques de raccordement aval des stations de dessalement de l'eau de mer des wilayas de Tlemcen, Mostaganem et Chlef, le ministre a précisé qu'"un important programme de renouvellement des anciens réseaux sera lancé, notamment dans les vieux quartiers, de manière progressive, afin d'éliminer les fuites et les raccordements anarchiques, ainsi que de remédier à l'ensemble des dysfonctionnements constatés".

Il a également souligné que "15 wilayas ont déjà bénéficié d'opérations de renouvellement des réseaux d'alimentation en eau potable". Le ministre a, par ailleurs, insisté sur la nécessité de former les ressources humaines afin d'accompagner les évolutions que connaît le secteur de l'hydraulique, notamment en matière de gestion intelligente des équipements et de contrôle à distance, afin de garantir une gestion à la hauteur des attentes des citoyens.

Concernant le renforcement des capacités de stockage de l'eau, le ministre a révélé l'existence de plusieurs projets de réalisation de barrages, en plus de l'inscription de 30 nouvelles études pour la réalisation de barrages. Il a indiqué que l'Algérie dispose actuellement de 83 barrages, avec une capacité annuelle estimée à 8,6 milliards de mètres cubes.

M. Bouzegza a également annoncé le lancement prochain d'un projet de transfert d'eau depuis la station de dessalement de l'eau de mer "Cap Djinet 2", dans la wilaya de Boumerdès, vers le barrage de "Koudiat Acerdoune", dans la wilaya de Bouira. Ce projet, qui sera supervisé par l'Algérienne des Eaux (ADE), vise à approvisionner plusieurs wilayas, notamment Bouira, Médéa, M'Sila ainsi qu'une partie de la wilaya de Tizi Ouzou.

S'agissant des eaux usées traitées, le ministre a rappelé que l'Algérie compte 237 stations à travers le territoire national, avec une capacité de production de 1,12 milliard de mètres cubes d'eaux épurées, destinées principalement à répondre aux besoins des secteurs agricole et industriel.

Il a ajouté que 76 autres installations similaires sont actuellement en cours de réalisation, conformément aux normes en vigueur en matière de protection de l'environnement.

Port d'Oran

La station maritime renforcée par une nouvelle "station de services"



La station maritime du port d'Oran s'est renforcée par une nouvelle "station de services", a-t-on appris auprès de l'entreprise portuaire.

Cette nouvelle station, entrée en exploitation au début du mois de novembre en cours, dispose d'un certain nombre de bureaux réservés aux compagnies et aux entreprises de transport maritime, ainsi que d'autres services. La réalisation de cette structure s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer les infrastructures et à améliorer les prestations au niveau de la station maritime, à travers la mise en place de meilleures conditions d'accueil et la création de services supplémentaires répondant aux besoins des usagers, a précisé l'entreprise.

Elle s'inscrit également dans le cadre des efforts conjoints déployés par l'Entreprise portuaire d'Oran (EPO) et ses partenaires afin d'améliorer l'accompagnement des opérateurs, de développer la qualité des services fournis et de renforcer la coordination et la complémentarité entre les différents intervenants, contribuant ainsi à l'amélioration des performances de l'infrastructure portuaire et à la promotion du service public, selon la même source

Air Algérie annonce l'ouverture d'une nouvelle ligne vers Athènes

Le Groupe Air Algérie a annoncé dans un communiqué l'ouverture d'une nouvelle ligne aérienne reliant Alger à Athènes (Grèce), à compter du 24 décembre prochain, dans le cadre du développement de son réseau international. Cette nouvelle desserte sera assurée initialement à raison d'un vol par semaine, une fréquence qui passera à deux vols hebdomadaires à partir de mars 2027, précise la compagnie, notant que les réservations pour cette ligne viennent d'être ouvertes.

Ainsi, les voyageurs souhaitant se rendre à Athènes peuvent acheter leurs billets sur le site officiel d'Air Algérie, auprès de son Centre d'appels ou au niveau des agences de voyages.

Bluffantes, les nouvelles colorations maison

Des couleurs toujours plus harmonieuses, lumineuses, impeccables, de la racine jusqu'aux pointes… On vous dit tout sur les progrès des nouvelles colorations maison qui vous permettent d'atteindre cet idéal beauté et réussir à coup sûr votre coloration maison.

Une couleur encore plus intense et durable

Brun chaud, roux flamboyant ou blond glamour?: à chacune ses pigments, bien fixés au cœur des fibres capillaires, assurant longévité à votre coloration. Et pour concilier une haute performance avec plus de naturalité, les créateurs de couleurs ont réussi de sacrés tours de force.

Plus couvrante sur les cheveux blancs

Pour les faire disparaître avec succès, quand leur proportion dépasse les 30 %, il est important de cibler les produits ayant la mention « couvrance totale » et/ou « permanente ».

Une technique encore plus performante pour les cheveux blonds

Vous avez envie de blond… Mais comment?? Les différentes techniques évoluent?: on parle « d'illuminage » qui renouvelle le « contouring » par un effet soleil appuyé, pour encadrer le visage?; d'un effet « tie and dye » plus contrasté, avec des reflets rosés intégrés?; tandis que le nouveau « polaire » éblouit le balayage d'un quasi blanc hivernal.

Des effets repigmentants encore plus impressionnants

La coloration la plus réussie mérite d'être périodiquement ravivée par des soins repigmentants. Ils s'appliquent, le plus souvent, comme un simple masque, juste après le shampooing sur cheveux mouillés.

Des formules végétales encore plus naturelles

C'est la grande tendance des produits de coloration affichant une proportion d'ingrédients d'origine naturelle toujours plus importante et enrichis d'huiles végétales réparatrices. Tant mieux?! On élimine ainsi progressivement ammoniaque, résorcine, paraphénylènediamine… potentiellement toxiques. Même pour des colorations longues durées et couvrant bien les cheveux blancs./maxi-mag.fr/



« Rides évaporées » : cette crème anti-rides typology au collagène végétal et à l'acide hyaluronique cartonne

Entre soin anti-rides, hydratation et protection solaire, cette crème Typology coche plusieurs cases dans un seul tube. Vendue 37,50 euros, elle affiche aussi une composition qui pourrait expliquer pourquoi elle se retrouve régulièrement en rupture. Tu pensais avoir déjà assez de produits dans ta salle de bains ? Derrière un tube plutôt discret se cache une crème qui réunit plusieurs gestes habituellement séparés dans une routine visage. Et il vaut mieux savoir ce qu'elle a dans le ventre avant de la croiser disponible : cette référence est souvent en rupture, victime de son succès. Son prix, lui, reste assez contenu pour un soin qui entend hydrater, agir sur l'apparence des rides et protéger la peau des UV.

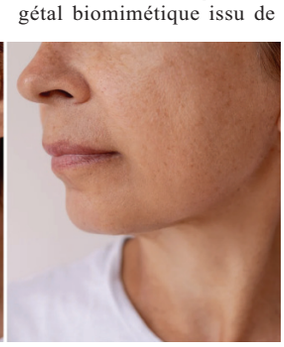
La crème Typology A50 associe soin quotidien et SPF 30

L'une de ses particularités se trouve dans sa protection solaire. Typology associe un SPF 30 contre les UVB à une protection UVA PA++++. Un choix loin d'être anodin puisque jusqu'à 90 % du vieillissement cutané est attribué à l'exposition solaire. Les UVA pénètrent profondément dans la peau et favorisent la production de radicaux libres. Ils participent à la dégradation progressive du collagène et de l'élastine, impliqués dans la fermeté et l'apparition des rides.

Collagène végétal et acide hyaluronique au cœur de la formule

Sous son SPF 30, l'A50 cache surtout 1 % de collagène végétal biomimétique issu de coco. Sa structure similaire à celle du collagène cutané vise à améliorer l'hydratation, limiter les pertes insensibles en eau et soutenir la fonction barrière. L'acide hyaluronique de bas poids moléculaire agit, lui, dans les couches superficielles de l'épiderme. En favorisant le stockage de l'eau dans les tissus cutanés, il contribue à donner à la peau un aspect plus ferme et rebondi. Du glycogène végétal complète la formule.





Des résultats mesurés après 56 jours d'utilisation

Le test d'usage mené sur 27 personnes donne quelques indices sur le succès de la crème. Dès la première application, 96 % des testeurs trouvent sa texture invisible sans effet blanc, 86 % estiment qu'elle pénètre rapidement et rend la peau plus confortable, tandis que 100 % jugent leur peau hydratée. Après 56 jours, 77 % trouvent leur peau plus lisse et plus ferme. Pour 81 %, elle paraît également plus rebondie et les rides de déshydratation sont réduites. 74 % la trouvent repulpée et plus élastique, tandis que 85 % constatent davantage de souplesse et de confort./beaute-test.com/

Le masque LED nouvelle génération selon myBlend



Plus qu'une parenthèse sensorielle, le masque LED MyBlend s'impose comme l'étape incontournable d'une routine experte pensée pour agir au cœur des mécanismes cellulaires. Son secret ? Une photobiomodulation et une synergie de soins ciblés qui transforment durablement la qualité de la peau, au-delà des effets immédiats. Et si le masque LED se muait moins en geste beauté ponctuel qu'en pilier de nos habitudes beauté ? C'est du moins ce que préconise myBlend, la marque de masques LED s'inscrivant volontairement dans une approche globale de la peau. Plus précisément, cette dernière est envisagée comme un système biologique à part entière, dont il faut soutenir les fonctions et les caractéristiques dans le temps de manière efficace et concrète. Sa dernière innovation (et pas des moindres) : myLEDmask 2, un masque qui diffuse une lumière rouge et proche d'un rayonnement infrarouge calibrée pour agir directement sur les mécanismes de la peau identifiés par la recherche, comme les mitochondries et les fibroblastes, au cœur de la régénération cutanée. Issue de la photobiomodulation, stimulant l'activité cellulaire, cette technologie favorise la production de collagène et améliore l'oxygénation des tissus, pour une peau visiblement plus ferme, plus dense et plus lumineuse.

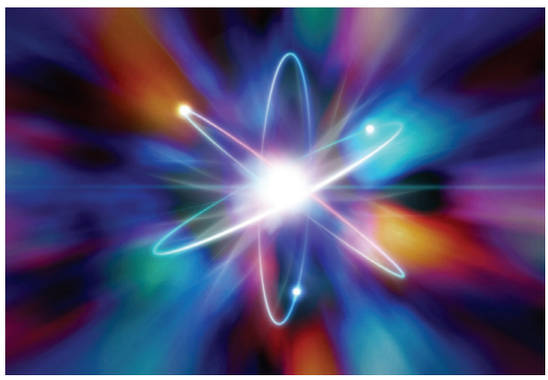
UNE TECHNOLOGIE DE PRÉCISION, DES RÉSULTATS AMPLIFIÉS

Au cœur de cette efficacité : une approche scientifique rigoureuse, myLEDmask2 intégrant 288 LED bi--cœur combinant deux longueurs d'onde dans une seule source lumineuse, pour une diffusion homogène et une action simultanée en surface et en profondeur. Mais la puissance de l'appareil n'est pas sa seule qualité. Délivrant des doses de lumière ultra-précises, le masque se situe dans la zone optimale de stimulation biologique, évitant les effets inefficaces ou inhibiteurs d'une exposition mal calibrée. Résultat ? Une amélioration notable de la densité du derme (+15 % après 56 jours), des rides deux fois moins visibles et un éclat renforcé.

LE POUVOIR DE LA SYNERGIE MASQUE ET SOIN

Mais c'est dans l'association avec les soins que la routine révèle tout son potentiel. Pensé en lien étroit avec la Crème Régénérante myBlend, le masque myLEDmask2 s'inscrit dans une logique de synergie où les bénéfices des produits viennent mutuellement s'amplifier. Riche en peptides, acides hyaluroniques et prébiome marin, la crème vient en effet renforcer l'hydratation et soutenir le microbiote, tandis que la lumière stimule les processus internes de réparation de la peau. Ensemble, le masque et le soin agissent à des niveaux différents de la peau pour des résultats optimisés, intégrant durablement le dispositif à LED comme une étape stratégique de nos routines beauté./elle.fr/

L'invention d'un nouveau matériau en forme de cristal constitué de particules subatomiques



Une équipe de physiciens de l'Université de Californie a annoncé une découverte extraordinaire. Ils ont réussi à créer un matériau exotique composé de particules subatomiques ! C'est une découverte qui pourrait améliorer, voire changer notre compréhension de la matière. Des scientifiques de l'Université de Californie à Santa Barbara, aux États-Unis, ont affirmé avoir trouvé un nouvel état unique de la matière. Effectivement, une telle avancée est importante dans la mesure où cela peut aider à développer de nouvelles technologies. Pour nous permettre de mieux comprendre les enjeux de leur trouvaille, les chercheurs ont publié une étude dans la revue Science. Selon leurs explications, le nouveau matériau prend la forme d'un cristal constitué de particules subatomiques. Il a été baptisé « isolant corrélé bosonique.

Exploiter l'interaction entre les bosons

Il faut savoir que dans le domaine quantique, les particules se divisent en deux catégories : les fermions et les bosons. La principale différence entre ces deux éléments réside dans la manière dont ils interagissent entre eux. Les bosons peuvent également partager le même état quantique, ce qui n'est pas le cas des fermions. Autrement dit, deux fermions identiques ne peuvent pas se trouver au même endroit au même moment. « Habituellement, les gens consacrent la plupart de leurs efforts à comprendre ce qui se passe lorsque vous mettez plusieurs fermions ensemble (…) Notre travail consistait essentiellement à créer un nouveau matériau à partir de bosons en interaction », a expliqué le physicien Chenhao Jin, un des auteurs de l'étude.

Un motif moiré

Il existe néanmoins un cas où deux fermions peuvent se transformer en boson. Lorsque des particules fermioniques s'attirent en raison d'une polarité différente, elles peuvent former une quasi-particule de boson connue sous le nom d'exciton. Pour observer l'interaction entre les excitons, les chercheurs ont placé une couche de disulfure de tungstène sur couche similaire de diséléniure de tungstène. Les deux couches n'étaient pas parfaitement alignées, de sorte à créer un motif moiré. Ensuite, ils ont fait passer à travers celles-ci un puissant faisceau de lumière.

Un matériau exotique agissant comme un isolant

Grâce à cette technique appelée « spectroscopie pompe-sonde », l'équipe a pu observer le comportement des excitons. Ils ont notamment constaté qu'à une certaine densité, ces derniers restaient figés sous l'effet de fortes interactions. Cela a entrainé un basculement vers un état cristallin qui a permis au nouveau matériau de naître. Il convient de souligner que ledit matériau se comportait essentiellement comme un isolant. Autrement dit, il n'est pas utilisable en l'état. Néanmoins, les chercheurs espèrent que leur étude permettra d'établir une plateforme pour analyser et créer des matériaux bosoniques qui pourraient améliorer nos technologies et nous aider à mieux comprendre l'Univers./ neozone.org/

L'impact de l'astéroïde 2024 YR4 avec la Lune ne sera pas sans conséquence



On a échappé au pire… et peut-être gagné le plus beau : une pluie de météores digne des plus belles nuits d'été. Vous aimez les phénomènes célestes naturels comme les éclipses solaires, ou les « superlunes » ? Si c'est le cas, ce qui va suivre devrait vous intéresser puisqu'une pluie d'astéroïdes devrait être visible depuis le plancher des vaches ! Alors, rassurez-vous : l'astéroïde surnommé City Killer ne détruira pas Paris.

Ce gros caillou céleste de 60 mètres de diamètre (ah quand même), officiellement nommé 2024 YR4, aurait pu, selon les premières estimations, provoquer des dégâts comparables à une explosion nucléaire s'il avait percuté notre planète. Finalement, il devrait astéroïde 2024 YR4 (ouf merci !) … mais il se pourrait bien qu'il tape dans la Lune en 2032. Selon TF1 Info, la probabilité d'impact est évaluée à 4,3 %. Une chance sur vingt-trois, donc. Et, si cela se produisait, notre ciel pourrait bien se transformer en feu d'artifice céleste.

De la menace à la magie : un scénario à la Spielberg

Quand on entend « astéroïde » et « impact », on pense immédiatement à Bruce Willis, à une bande-son dramatique et à un compte à rebours en gros chiffres rouges. Pourtant, le 2024 YR4 est aujourd'hui classé sans risque pour la Terre, comme l'indiquent les études relayées sur arXiv.

Le gros caillou ne devrait pas s'écraser sur nous, mais il pourrait frapper la face visible de la Lune. Si cela arrive, il deviendra le plus gros objet à impacter notre satellite depuis 5 000 ans, selon les chercheurs de l'Université de l'Ontario. Et alors, que se passe-t-il Une partie des 100 millions de kilos de matière projetée pourrait être attirée par la gravité terrestre.

Résultat : une pluie de météores visible depuis la Terre, mille fois plus intense qu'une nuit d'étoiles filantes classique.

Un spectacle lumineux sans danger pour les habitants, mais qui risque de faire transpirer les satellites en orbite.

Un phénomène suivi de près… mais également très attendu

Ce n'est pas la première fois qu'un objet céleste de ce genre attire notre attention, mais celui-ci a une trajectoire et une taille particulières.

Découvert fin 2024 par le programme ATLAS, il a été rapidement classé comme astéroïde géocroiseur, avec une orbite particulièrement excentrique.

Depuis, les astronomes surveillent sa course avec précision, dans l'espoir d'en savoir plus sur la dynamique des impacts lunaires… et peut-être aussi pour anticiper les désagréments potentiels pour nos satellites de communication et d'observation.

Mais, avouons-le, côté grand public, ce qu'on retient surtout, c'est l'opportunité de voir un ciel illuminé comme jamais. À condition que le spectacle se produise de nuit, que la météo coopère… et que l'astéroïde touche bien la Lune du bon côté.

En attendant, inutile de creuser un abri anti-atomique ou de constituer une réserve de conserves.

À défaut de nous tomber sur la tête, 2024 YR4 pourrait bien nous offrir un ballet stellaire inoubliable./neozone.org/

Comment reconnaître les traces de l'écureuil

Toujours en mouvement, l'écureuil descend sans cesse de ses arbres pour grignoter ou enterrer une graine. Son passage laisse des indices faciles à repérer si l'on sait où regarder. Des empreintes de pattes aux noisettes coupées net, apprenons à lire les traces laissées par ce petit acrobate en forêt ou au jardin.

À quoi ressemblent les empreintes de l'écureuil ?

Commençons par examiner à la loupe les traces que laissent les pattes de ce petit rongeur à la queue en panache.

Doigts, formes et griffes

Les pattes avant de l'écureuil laissent 4 doigts fins munis de griffes, dans une empreinte courte et compacte d'environ 2 cm de long. Les pattes arrière impriment 5 doigts plus longs, étalés en éventail sur une trace atteignant 4 cm. Selon le substrat (boue, sable humide ou neige), les griffes piquent le sol d'une petite pointe bien visible devant chaque doigt.

Décodage de la trajectoire

L'écureuil progresse au sol par bonds successifs et à chaque saut, ses membres postérieurs repassent pardessus ses membres antérieurs pour se poser plus loin. La piste d'empreintes dessine ainsi un motif typique où 2 petites traces à l'arrière (les pattes avant) précèdent 2 grandes traces à l'avant (les pattes arrière).

Comment reconnaître le passage de l'écureuil au sol ?

Parallèlement à la forme des pattes, la structure de la piste et le comportement de l'animal trahissent immédiatement sa présence.

Le motif des bonds

En zone ouverte, l'écureuil limite au maximum son exposition aux prédateurs. De fait, sa trajectoire relie généralement le pied d'un arbre à un autre support protecteur (haie, mur, souche), traçant une ligne directe ou légèrement zigzagante./ lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

Faut-il laver ses panneaux solaires après un épisode de poussières désertiques ?

Quand le ciel vire à l'orange et que vos panneaux solaires se couvrent d'une fine pellicule saharienne, faut-il sortir l'échelle… ou attendre patiemment la pluie ?

Quand les poussières du Sahara s'invitent sur votre toiture

Un épisode comme celui annoncé cette semaine peut réduire la production de vos panneaux de 10 à 15 %, voire 25 % si les dépôts sont épais. Ce phénomène est bien connu dans le Sud, notamment au printemps et à l'automne. Et, ce n'est pas seulement esthétique : le sable bloque la lumière, crée des micro-rayures à long terme, et retient la saleté comme un aimant. Chez moi à Réau, même si nous sommes loin des Pyrénées, je retrouve parfois mes panneaux avec une légère pellicule jaunâtre après ces épisodes. Une partie part avec la pluie, mais pas tout.



Un contexte météo exceptionnel… et un entretien à ne pas négliger

Les poussières désertiques se mélangent souvent aux pluies, créant cette fameuse boue jaunâtre qui colle partout. La fiche officielle du Service Public rappelle d'ailleurs que les panneaux nécessitent une maintenance adaptée pour conserver leurs performances. Et, au-delà du sable, n'oublions pas les inconvénients fréquemment oubliés des panneaux solaires : encrassement, perte de rendement, exposition aux intempéries…

Ce qu'il faut retenir pour entretenir vos panneaux après un épisode saharien

Le rendement peut chuter de 10 à 25 % selon l'épaisseur du dépôt. Un simple rinçage à l'eau claire suffit souvent si la couche est légère.

N'utilisez jamais de produits ménagers ou abrasifs. Attendez 24 à 48 h : une pluie peut nettoyer naturellement. Inspectez visuellement vos panneaux après l'épisode.

Évitez de monter sur le toit si le vent est encore fort.

Un nettoyage complet 1 à 2 fois par an reste recommandé.

Alors, faut-il nettoyer immédiatement après une pluie de sable ?

La réponse dépend de l'épaisseur des dépôts. Une fine poussière partira souvent avec la prochaine pluie, mais une pellicule plus collante nécessitera un nettoyage doux et adapté. Sur mes panneaux, j'attends toujours 24 h pour voir si la météo effectue le travail à ma place… puis j'interviens uniquement si le rendement ne remonte pas./ neozone.org/

Comment se débarrasser définitivement des mites alimentaires ?

Marre de mites alimentaires dans vos placards et dans vos aliments ? Voici des conseils pour s'en débarrasser définitivement.

Repérer et prévenir l'invasion des mites alimentaires

Pour repérer l'ennemi, encore faut-il savoir à quoi il ressemble. Les mites alimentaires existent sous trois formes :

Laves : on les reconnaît à des petits filaments plutôt farineux s'ils ont fait trempette dans un sac de farine.

Cocons : notamment dans les angles des armoires.

Mites adultes : petites au corps blanc cassé, tête brune et quand on les écrase, il y a comme des traces de poussières blanches.



Maintenant qu'on sait les repérer, voici le réflexe à avoir une fois les courses achetées. On stocke immédiatement farines, chocolat, pâtes, riz dans des bocaux à joints. Ils ont l'avantage d'être bien hermétiques. Une astuce que j'aime bien notamment avec ma fécule de maïs pour couscous, l'attacher soigneusement et la conserver au frigo. Si mites il y avait surtout en formes de laves, le froid s'en chargera.

Les astuces de grand-mère pour repousser les mites alimentaires ?

Les remèdes de grand-mère ont toujours un rôle à jouer et dans cette lutte antimite, ils peuvent servir de repoussoir. Du côté des épices, ce papillon a en horreur les clous de girofle et la noix de muscade. Elles détestent également des huiles essentielles de lavande, de menthe, et de laurier à diffuser avec précaution dans les placards et garde-manger. Avant de poser ces répulsifs, on veille à la propreté des placards particulièrement les recoins où peuvent se cacher de potentiels cocons. D'ailleurs, vous pouvez nettoyer avec du vinaigre, un autre répulsif très détestés par les mites.

Les solutions pour s'en débarrasser définitivement

Vous avez deviné ce que j'entends par « débarrasser définitivement » ? Quand l'infestation a déjà pris de l'ampleur, il faut agir radicalement. Si vous avez du temps et surtout l'envie, vous pouvez les tuer une par une. Mais pour plus d'efficacité, les pièges autocollants à phéromone peuvent être posés dans les zones infestées. En effet, ils attirent les mâles qui s'y collent. Et les femelles ? Sans mâles, elles ne pourront plus se reproduire. Autre solution radicale : le trichogramme./neozone.org/

10 idées pour donner du style à sa cuisine



Trop classique, pas assez vivant, vous cherchez ce petit ou gros truc qui changera l'allure de votre cuisine ? La rendra plus moderne, plus originale ? Voici 10 idées qui, utilisées seules ou non, reboosteront le style de cette pièce à vivre.

Du papier peint pour égayer la cuisine

Pour donner davantage de profondeur et de pep à cette petite cuisine, les architectes d'intérieur d'ADC l'atelier d'à côté ont habillé son renfoncement d'un papier peint graphique vert tendre, spécial pièce humide bien sûr ! Il vient renforcer l'originalité de la suspension de Constance Guisset.

De l'électroménager encastrable pour une cuisine discrète

Estompez la présence des pièces techniques dans la cuisine, optez pour de l'électroménager encastrable. Vous pourrez éventuellement le faire disparaître derrière de jolies façades.

Penser une décoration murale pour sa cuisine

L'architecte Sophie Lallias n'a pas lésiné sur les divers accessoires de décoration murale : trophée, tableau, miroir, stickers... pour rehausser l'ambiance de cette cuisine en noir et gris.

Une crédence qui claque

Une simple cuisine peut prendre du cachet simplement. Ici, l'architecte Olivier Stadler utilise une crédence en zelliges pour faire ressortir cette cuisine Ikea en noir et bois.

Laisser les étagères à la vue

L'alternance de pleins et de vides dynamise les cuisines les plus épurées. C'est le cas dans ce projet réalisé par l'agence Hivoa où les étagères accueillent vaisselles et autres bibelots.

Dresser une fausse cloison pour séparer la cuisine du salon

Imaginé par le designer d'espaces de Studio Mariekke, ce meuble-verrière, bibliothèque côté salon, rangement côté cuisine, est sculptural. Il offre une autre dimension à la cuisine noire.

Dépareiller le mobilier

Blanc en bas, bois en haut ! Comme les l'architectes d'intérieur de l'agence JUNE, n'hésitez pas à mixer couleurs, matériaux ou finitions de vos meubles pour relever l'ambiance de votre cuisine. Poussez encore plus loin le style en mélangeant les genres : moderne, vintage, design...

Faire disparaître la hotte

La hotte est indispensable à la cuisine, pas toujours gracieuse, elle peut rendre son aménagement contraignant. Dissimilée dans le plafond ou dans le plan de travail, elle s'intègre facilement à diverses implantations.

Choisir un éclairage stylé dans la cuisine

Votre cuisine est équipée d'un îlot, d'un bar... éclairez-le d'une belle suspension. L'un et l'autre se mettront en valeur. Cet éclairage végétalisé a été imaginé par l'architecte d'intérieur Anne-Astrid Chachignon (Maztri), en charge du projet de rénovation.

Nuancer les séparations au sol

Laissez le sol se dérober au lieu de tirer une séparation franche entre la cuisine et l'espace attenant. Pour renforcer l'esprit rétro de la pièce, Florent Weil d'Inside SAS a ici privilégié un carrelage façon carreaux de ciment./cotemaison.fr/

Sport à la maison : 5 erreurs fréquentes qui favorisent les blessures

Pratiquer une activité physique à domicile séduit de plus en plus de Français, notamment pour des raisons de confort et de flexibilité. Mais sans encadrement ni repères adaptés, certaines erreurs courantes peuvent augmenter le risque de blessures.

Choisir un niveau ou une pratique inadaptés

L'une des erreurs les plus fréquentes consiste à se lancer dans des exercices trop difficiles ou trop intenses. « Certaines personnes tentent des pratiques nouvelles, comme le yoga, qui est très bénéfique, mais qui nécessite quand même des bases posturales », explique Amandine Gomez. Même lorsque les vidéos sont bien expliquées, tout le monde ne possède pas la même perception de son corps.

Négliger la qualité du mouvement

À la maison, personne n'est là pour corriger un geste mal exécuté. « On peut avoir l'information, mais pas forcément la notion », résume la kinésithérapeute. Un mouvement mal réalisé, répété plusieurs fois, peut réveiller des douleurs latentes ou provoquer des pathologies inflammatoires.

Faire l'impasse sur l'échauffement

L'échauffement reste une étape trop souvent oubliée lors des séances à domicile. Pourtant, pour Amandine Gomez, il est indispensable. « On devrait tous prendre 5 à 10 minutes par jour pour faire un peu de mobilité. Le mouvement reste l'ennemi de nos douleurs », rappelle-t-elle. L'échauffement peut être simple : mobiliser doucement la tête, les épaules, la colonne, les hanches, les genoux et les chevilles, ou reproduire lentement les mouvements prévus pendant la séance.



Vouloir aller trop vite et trop fort

Autre piège courant : vouloir compenser le manque de temps par des séances trop intenses. « On a tendance à en faire trop d'un coup, puis à ne plus rien faire pendant plusieurs jours », observe la kinésithérapeute.

Ne pas écouter les signaux du corps

À la maison, certains sportifs amateurs ont du mal à distinguer les sensations normales de l'effort d'une vraie douleur. « En kinésithérapie, on utilise souvent une échelle de 0 à 10 », explique Amandine Gomez. « Être à 2 ou 3 sur 10, c'est supportable».

Quels profils doivent être particulièrement vigilants ?

Certaines personnes doivent redoubler de prudence lorsqu'elles font du sport à la maison. « En cas de pathologie, de blessure récente ou de maladie chronique, il est préférable de demander conseil à un professionnel de santé », recommande la kinésithérapeute./ sante-sur-le-net.com/

Du raisin pour protéger sa peau du soleil

Les antioxydants du raisin pourraient aider à protéger la peau contre les dégâts des UV solaires, selon une étude clinique récente.

Pourquoi c'est important

La nature est bien faite : si les fruits et légumes d'été sont si riches en antioxydants, c'est que ces molécules peuvent nous protéger des rayons du soleil. Evidemment les aliments antioxydants ne peuvent se substituer aux gestes de protection contre les UV mais ils offrent une protection supplémentaire, et interne, contre les possibles méfaits des UV (qui accélèrent le vieillissement de la peau et augmentent le risque de cancer quand on ne s'expose pas au soleil de la bonne manière).

Une étude avait déjà noté les bénéfices de la consommation de vin sur la protection de la peau vis-à-vis des UV. Une étude récente a testé cette vertu photoprotectrice du raisin, mais cette fois avec le fruit entier.

L'étude

Des chercheurs de l'université d'Alabama (Etats-Unis) ont recruté 19 adultes à qui ils ont donné de la poudre de raisin (l'équivalent de 2 bols/jour) pendant 14 jours. Ils ont mesuré la réponse aux UV avant et après l'intervention grâce au score MED (Minimal erythema dose, la dose la plus petite qui cause des coups de soleil). Résultats : la protection naturelle de la peau a augmenté de 74.8 %. Les chercheurs ont aussi enregistré une réduction des dommages causés à l'ADN et des marqueurs inflammatoires, et aussi une activation des gènes qui protègent contre la formation des tumeurs.



En pratique

D'autres nutriments ont la même vertu protectrice : le bêta-carotène (contenu dans les légumes à feuille verts, les crucifères, les petits pois et les carottes), le lycopène (caroténoïde contenu dans les tomates, le melon, le pamplemousse), les oméga-3 (contenu dans les poissons gras, l'huile de colza, les noix), etc. Pour bénéficier de l'effet protecteur de ces aliments, mieux vaut les consommer avant de s'exposer régulièrement au soleil, et continuer l'utilisation des protections solaires./lanutrition.fr/

Comment bien nourrir vos intestins ? Les aliments à privilégier



À chaque repas, des milliards de bactéries dans votre intestin se nourrissent de ce que vous mangez. Fibres, fruits, légumes... Découvrez comment quelques changements simples dans votre assiette peuvent aider à nourrir votre microbiote et à mieux réguler votre faim. À chaque repas, des milliards de micro-organismes présents dans votre intestin se nourrissent de ce que vous mangez. Ce microbiote intestinal joue un rôle dans le poids, l'immunité et même l'appétit. Pour en prendre soin, inutile de bouleverser toute son alimentation : quelques changements simples dans l'assiette peuvent déjà faire la différence.

Microbiote intestinal : ce que les fibres et l'amidon résistant lui apportent

Pour bien fonctionner, le microbiote intestinal a lui aussi besoin d'être nourri. Et cela passe en grande partie par ce que nous mettons dans notre assiette ! Les fibres justement servent de nourriture aux bactéries intestinales.

En fermentant, celles-ci produisent notamment des acides gras à chaîne courte, comme le butyrate. Ces molécules contribuent au bon fonctionnement des cellules du côlon, participent à la régulation de l'inflammation et favorisent notamment la production de GLP-1, une hormone qui intervient dans la sensation de satiété. Le problème, c'est que nous n'en mangeons pas toujours suffisamment. Les autorités sanitaires recommandent environ 28 g de fibres par jour chez l'adulte. Or, la plupart des Français restent en dessous de cette quantité. Pour augmenter ses apports, les solutions sont pourtant accessibles : légumineuses, céréales complètes, fruits, légumes ou encore bananes peu mûres permettent d'apporter davantage de fibres, mais aussi de l'amidon résistant, un autre aliment apprécié de certaines bactéries intestinales.

Moins d'aliments ultra-transformés : pourquoi vos intestins y gagnent

Cela permet aussi de comprendre pourquoi la place occupée par les aliments ultra-transformés dans notre alimentation mérite d'être surveillée. L'Institut Pasteur estime que les aliments ultra-transformés représentent environ un tiers des calories consommées par les adultes en France. Souvent pauvres en fibres, ces produits sont rapidement digérés et laissent donc peu de nourriture aux bactéries du côlon.

Une alimentation très riche en produits ultra-transformés peut ainsi avoir plusieurs conséquences : favoriser les pics de glycémie et la prise de poids, mais aussi réduire les apports nécessaires au bon fonctionnement du microbiote.

Nourrir son microbiote au quotidien : les bons réflexes

Faut-il pour autant revoir complètement son alimentation ? Pas nécessairement. Pour Karen Corbin, quelques changements progressifs peuvent déjà permettre d'apporter davantage de fibres au microbiote. Cela peut commencer dès le petit-déjeuner, en choisissant des céréales plus riches en fibres. Le pain blanc peut aussi être remplacé par du pain complet.

Au déjeuner ou au dîner, on peut ajouter des légumes ou des légumineuses aux plats de pâtes. Pour une collation, les noix et les fruits sont également de bonnes options. L'objectif n'est donc pas de manger parfaitement, mais de donner plus régulièrement à son microbiote les aliments dont il a besoin./doctissimo.fr/

Tsagaan suvarga, le stupa blanc de Mongolie

Tsagaan suvarga, sur nommé "le stupa blanc" désigne des formations rocheuses spectaculaires situées dans le désert de Gobi au sud de la Mongolie. C'est une montagne calcaire, sablonneuse et argileuse de 60 mètres de haut très abrupte qui s'étend sur 400 mètres de long. Ces formations rocheuses vertigineuses abritent un important gisement de minerai de cuivre et offrent un panorama à couper le souffle. Ayant 10 millions d'années d'histoire, la falaise indique ses différentes époques grâce à ses couches colorées laissant apparaitre des rayures.

Où se situe le stupa blanc ?

Les formations rocheuses de Tsagaan suvarga sont situées au sud-est du sum Ölziit, à la frontière sud de la province de Dundgovi (Moyen Gobi) et à 419 km au sud-ouest de la capitale d'Oulan-Bator.

Les paysages du stupa blanc

Entre désert de rocailles et steppes semi-arides, il est dit que cette formation géologique érodée par le vent a la forme d'un stupa, ce type de pagode bouddhiste que l'on retrouve dans toute l'Asie. On l'appelle le stupa blanc mais ce massif offre des nuances pastel rayées rouges, écrues, orangées et violacées. Les formes inhabituelles des falaises Tsagaan suvarga peuvent également faire penser à une chute d'eau gelée. On dit aussi que lorsque l'on regarde le Tsagaan Suvarga de loin, il ressemble à une ville en ruine. Le Tsagaan suvarga est également surnommé "le mini Grand Canyon" car il rappelle les paysages de l'Ouest américain.



Fossiles et coquillages du stupa blanc

Il y a des millions d'années, le stupa blanc était sous l'eau, il s'agit donc d'un fond marin asséché couvert de sédiments. Cette terre a ensuite été occupée par de nombreux dinosaures. De ce fait, le site regorge de fossiles et de coquillages.

Tsagaan Suvarga, terre des chameaux

A proximité du site Tsagaan Suvarga, vous avez de grandes chances de croiser de nombreux chameaux à la recherche d'un saxaoul à ruminer. Le saxaoul est la plante emblématique du désert de Gobi car ces racines sont dites succulentes (pleines de suc) et qu'elles sont capables de stocker de l'eau en grande quantité./globe-trotting.com/

Biarritz, Bilbao, la Rioja, Bardenas
Le Pays Basque franco-espagnol

Classé réserve de biosphère par l'Unesco, le désert des Bardenas Reales est une surprise pour tout visiteur qui y pénètre pour la première fois : on a l'impression de débarquer dans un film de John Ford. La diligence poursuivie par les Indiens passerait par là qu'on ne serait pas plus étonné !

Dépaysement instantané et garanti. Pour être parfaitement situé et en profiter pleinement, vous posez vos valises à Tudela. Avant, vous serez passés par Biarritz, pour une belle entrée en matière dans le Pays Basque.

Puis par Bilbao, pour visiter la collection Guggenheim, qu'abrite le fameux bâtiment de Frank Gehry, et grignoter des pintxos. Juste avant d'atteindre les paysages lunaires tant attendus, vous irez aussi à la découverte des beaux vins tuilés de la Rioja, autour de Villabuena de Alava.

Les vignerons de l'Ebre sont des contemporains.

La campagne est ravissante, vallonnée juste ce qu'il faut. Et puis, du fleuve à la montagne Cantabrique, les paysages réservent de nombreuses surprises romantiques à qui leur consacre un peu de temps. Le vignoble laisse de vastes espaces aux bois et aux pâtures, les rivières ont creusé de petites vallées charmantes...

Votre voyage



Aucune difficulté, bien sûr, à circuler en voiture à travers le Pays Basque.

D'autant que les distances à parcourir sont raisonnables. Vous récupérez et restituez votre véhicule de location à Biarritz. Les trajets aller et retour, quant à eux, sont d'ores et déjà prévus en train. À moins bien sûr que ne vous préfériez réaliser le périple de bout en bout avec votre propre voiture. Côté hôtellerie, vous expérimentez l'expression la plus pure de l'hospitalité basque. Partout, le confort est exemplaire et les services sans faiblesse. Aussi, nous avons inscrit d'emblée à votre programme ce qui s'imposait : des billets pour le musée Guggenheim, la découverte de Bilbao dans les pas d'une locale, la visite d'un domaine viticole de renom à Villabuena. Vous pouvez, bien sûr, vous passer de l'un de ces rendez-vous ou, au contraire, en ajouter d'autres à votre agenda. Et en case de désir impromptu ou de petit contretemps, vous disposez des coordonnées de notre concierge sur place. L'imprévu est sa vocation./voyageursdumonde.fr/

Le Beaujolais, une escapade idéale pour profiter de l'automne



À moins d'une heure de Lyon et aux portes de Mâcon, le Beaujolais déroule ses collines entre vignobles, villages de pierres dorées et reliefs plus boisés. Dès la fin septembre, les premières couleurs d'automne gagnent les coteaux. Quelques semaines plus tard, le jaune, l'orange et le roux ont remplacé le vert.

Admirer les couleurs d'automne depuis le mont Brouilly

À 484 mètres d'altitude, le mont Brouilly domine une bonne partie des coteaux alentour. La chapelle Notre-Dame-des-Raisins, construite en 1854, occupe son sommet. C'est d'ici qu'il faut observer les couleurs changer. Juste à côté, le Géoscope rassemble plusieurs roches caractéristiques de la région.

Labellisé Géoparc mondial UNESCO depuis 2018, le Beaujolais compte près de 300 types de sols sur 1 550 km².

Sillonner les routes du Beaujolais à vélo électrique

Le vélo est une autre manière de comprendre le vignoble. Aurélien Lapalus en a fait l'un des fils conducteurs de Semita Tours. Cycliste depuis l'enfance, il découvre, il y a une dizaine d'années, la Nouvelle-Zélande à vélo, avec ses sacoches, et surtout une autre manière d'avancer dans un territoire. De retour en France, l'idée lui reste en tête.

Visiter Oingt et les villages des Pierres Dorées

Il est impossible de comprendre le Beaujolais sans se diriger vers le sud où un changement de palette attend le visiteur. Oingt domine la vallée d'Azergues au cœur du pays des Pierres Dorées, du nom de ce calcaire riche en oxydes de fer qui donne aux maisons leurs nuances jaunes et orangées. Seul village du Rhône labellisé parmi les Plus Beaux Villages de France, il concentre ruelles en pente, façades ocre et maisons anciennes autour de son église Saint Matthieu et de sa tour médiévale.

Explorer le patrimoine et la géologie du Beaujolais

La pierre constitue un autre fil rouge du territoire. À Saint-Jean-des-Vignes, Fossiléa fait remonter l'histoire bien plus loin que celle du vignoble. Ouvert en 2025, le musée replonge dans le Jurassique, lorsque la mer recouvrait encore la région. Après le mont Brouilly et les Pierres Dorées, les paysages observés depuis le début du séjour prennent soudain une autre épaisseur.

Carnet pratique pour un séjour dans le Beaujolais

Pour organiser un séjour dans le Beaujolais, voici une sélection d'adresses où manger et dormir, ainsi que les principales options pour rejoindre la région.

Où manger dans le Beaujolais ?

À Belleville-en-Beaujolais, la Maison des Beaujolais réunit restaurant et cave sous le même toit. Créée en 1952 par des vignerons pour promouvoir le vignoble, elle a été reprise en 2021 par Guillaume Mithieux, maître sommelier.

Où dormir dans le Beaujolais ?

À Villié-Morgon, Cécile et Alban accueillent les voyageurs aux Foudres du Chêne du Py, dans leur exploitation familiale installée au pied de la Côte du Py, l'un des lieux-dits les plus réputés de l'appellation Morgon.

Comment aller dans le Beaujolais ?

Depuis Paris, le plus simple est de rejoindre Mâcon-Loché TGV, accessible en une heure et demie depuis la gare de Lyon, puis de louer une voiture./lonelyplanet.fr/

L'oxymel, le remède oublié à tester absolument cet automne

Avec trois ingrédients du placard, cette boisson ancestrale fait un retour remarqué dans nos cuisines. Facile à préparer, l'oxymel mêle miel, vinaigre de cidre et plantes de saison pour affronter l'hiver en douceur. Vous cherchez une astuce simple et naturelle pour renforcer votre routine bien-être avant les premiers froids ? L'oxymel pourrait bien devenir votre nouvel allié.



Ce remède traditionnel associe le miel, le vinaigre et les herbes du jardin. En octobre, c'est le moment idéal pour lancer votre préparation et en profiter tout au long de la saison.

La recette toute simple pour fabriquer son oxymel maison

Derrière ce nom un brin mystérieux - parfois traduit par "miel aigre" outre-Rhin - se cache une formule ultra-accessible.

Le principe repose sur un mélange à parts égales de miel et de vinaigre de cidre, dans lequel infusent des plantes fraîches ou séchées. Pour démarrer, comptez 100 ml de miel, 100 ml de vinaigre de cidre et environ 50 g d'herbes aromatiques. La préparation ne demande que quelques minutes :

Prenez un bocal en verre préalablement stérilisé à l'eau bouillante ;

Versez le miel (si besoin, ramollissez-le doucement au bain-marie) ;

Ajoutez les plantes ou les épices de votre choix ;

Complétez avec le vinaigre de cidre, idéalement non filtré et avec sa mère de vinaigre.

Veillez à ce que les herbes restent bien immergées sous le liquide pour éviter toute moisissure. Fermez le bocal, mélangez doucement et conservez-le au frais, à l'abri de la lumière. Laissez macérer au moins deux semaines, voire trois semaines pour un goût plus doux et équilibré. Pensez à secouer le bocal tous les deux ou trois jours afin de bien diffuser les arômes.

Thym, sauge, romarin: quelles plantes glisser dans son bocal ?

L'avantage de cette recette réside dans sa grande modularité. En automne, le thym, le romarin et la sauge restent faciles à récolter. Ils apportent une note très aromatique, parfaite pour accompagner un plat rôti ou pour aromatiser une boisson tiède au réveil. Si vous préférez des arômes plus floraux, la mélisse ou quelques fleurs de lavande adoucissent le mélange.

Comment consommer et conserver ce précieux sirop ?

Une fois la macération terminée, filtrez le liquide à l'aide d'une passoire fine et versez-le dans une bouteille propre. Pour l'employer au quotidien, diluez une cuillère à café d'oxymel dans un verre d'eau ou dans un thé tiède - évitez l'eau bouillante pour préserver les bienfaits du miel. En cuisine, il relève facilement une vinaigrette, une marinade ou des légumes d'automne rôtis au four.

Rangé au frais et à l'abri de la lumière, l'oxymel se garde sans difficulté plusieurs mois. Si l'hygiène est parfaite et que le couvercle ne risque pas de s'oxyder au contact de l'acidité (évitez le métal nu), certains spécialistes évoquent une conservation allant jusqu'à deux ans./ doctissimo.fr/

Psoriasis : cette maladie de peau est souvent liée à d'autres problèmes de santé

Fréquent mais mal compris, le psoriasis touche 2,4 millions de Français et s'accompagne souvent de troubles articulaires, cardiovasculaires ou métaboliques. Que révèlent vraiment les chiffres 2025 sur ces maladies associées encore ignorées ? Le psoriasis, maladie de peau fréquente, touche près de 2,4 millions de personnes en France selon l'association France Psoriasis. Derrière les plaques rouges et les démangeaisons, cette inflammation chronique cache pourtant bien plus qu'un simple problème cutané. C'est le message de la campagne 2025 de France Psoriasis, résumée par ce slogan : "Non, le psoriasis n'est pas qu'une maladie de peau, souvent des comorbidités y sont associées".



Psoriasis : une inflammation qui touche tout le corps

Ameli décrit le psoriasis comme une inflammation chronique qui peut devenir systémique. Le réseau Reso-dermatologie insiste pour que les maladies métaboliques soient recherchées systématiquement. Il rappelle qu'un "syndrome métabolique non traité expose à un fort risque de complications cardiovasculaires (accident vasculaire cérébral et infarctus du myocarde 2 à 3 fois plus fréquents) et au diabète de type 2, 3 à 9 fois plus fréquent". France Psoriasis et Reso-dermatologie cite notamment le rhumatisme psoriasique, qui concerne 15 à 30 % des patients, l'hypertension artérielle, les maladies cardiovasculaires comme l'infarctus ou l'accident vasculaire cérébral, les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, l'obésité sévère, le diabète de type 2, la dépression, l'anxiété et l'uvéite.

Enquête France Psoriasis sur les comorbidités

L'enquête OpinionWay met en avant un vrai angle mort. Le grand public comme les patients identifient en moyenne moins de deux maladies associées au psoriasis, alors que 70 % des répondants atteints disent avoir déjà souffert d'au moins une comorbidité. Seuls 44 % font le lien avec leur diabète, 42 % avec l'obésité, 28 % avec l'hypertension artérielle ou l'uvéite. Ce manque de repères pèse lourd sur le moral. Selon France Psoriasis, 60 % des personnes avec comorbidité se disent fatiguées mentalement, une sur deux se sent angoissée ou déprimée et 60 % rapportent que le stress aggrave la maladie.

L'association décrit aussi le parcours de soins : "Pour les répondants ayant connaissance de cette maladie associée, les difficultés rencontrées sont multiples, avec principalement le fait de trouver un traitement pour 50 % d'entre eux, mais aussi en général, le manque d'informations sur ces comorbidités pour 39 %. Plus de la moitié des patients souhaiterait avoir une prise en compte globale de l'ensemble de leurs symptômes (53 %) et presque la moitié souhaiterait, tout simplement, être mieux informée sur les maladies associées".

Dépister et traiter les maladies associées

Pour Reso-dermatologie, ces comorbidités doivent être traitées. Reso-dermatologie résume : "Ces traitements évitent les complications inhérentes à ces pathologies mais aussi améliorent le psoriasis car globalement une meilleure hygiène de vie va de pair avec une réduction de la virulence du psoriasis."/doctissimo.fr/

La PLS (position latérale de sécurité)

Bien avant d'être une expression détournée par la génération z, la position latérale de sécurité dite PLS est celle que l'on fait prendre à une personne inconsciente dans le cadre des premiers secours. Comment s'y prendre ? Quelles sont les contre-indications à cette procédure ? Les explications de Pierre Boucher, médecin généraliste et urgentiste.

Qu'est-ce que la position latérale de sécurité ?

La position latérale de sécurité est une manœuvre visant à positionner le corps d'une victime sur le côté, pour libérer et protéger ses voies aériennes supérieures afin qu'elle puisse respirer normalement. "Lorsqu'une personne est inconsciente, un des risques importants et qu'elle vomisse. Le contenu de son estomac peut alors faire fausse route et se déverser dans les voies respiratoires (trachée, bronches, poumons). C'est ce qu'on appelle l'inhalation" explique le médecin. Les conséquences peuvent être gravissimes : allant de la pneumonie à l'arrêt cardiorespiratoire et donc à la mort.

Quelles sont les indications pour la prendre ?

La mise en position latérale de sécurité est un geste de premier secours qui peut être réalisé par tout le monde. Son indication est simple : elle doit être effectuée sur toute personne ayant perdu connaissance quelle qu'en soit la cause - malaise, accident, chute - mais qui continue à respirer. Il ne faut jamais laisser sur le dos une personne inconsciente qui respire.

Gauche ou droite : est-ce que cela a une importance ?

La plupart du temps, la victime peut être mise en PLS du côté droit ou du côté gauche sans préférence. La personne qui réalise la manœuvre pourra choisir un côté qui lui semble plus pratique en fonction de la configuration de l'endroit où ils se trouvent./ doctissimo.fr/

Un manuscrit arabe est antérieur au télescope Gemini
La supernova d'Ibn Sana' al-Mulk, qui a explosé en 1181

Le télescope Gemini révèle des perles au cœur des feux d'artifice cosmiques.

Le 6 octobre 2026, l'Observatoire Gemini a publié une nouvelle image du rémanent de BA30, capturée par le télescope Gemini Nord, un télescope de 8,1 mètres situé sur le Mauna Kea à Hawaï. L'équipe a utilisé l'imageur et spectrographe multi-objets des Géminides (GMOS) avec des filtres à bande étroite qui mettent en évidence le rayonnement d'éléments spécifiques présents dans le gaz.

L'analyse a été menée par Timothy Cunningham, chercheur à l'Observatoire du Harvard College (Centre d'astrophysique Harvard-Smithsonian), et Ilaria Cayazu, chercheuse à l'Institut des sciences et technologies d'Autriche. Les observations ont révélé des détails jusqu'alors invisibles ; l'équipe a détecté environ dix fois plus de filaments gazeux que ceux visibles sur les images précédentes.

Mais la plus grande surprise fut que ces fils n'étaient pas des lignes lisses et continues, mais plutôt des chaînes de nœuds et de minuscules amas lumineux, ressemblant à des perles régulières sur de longs colliers. L'étude a estimé le diamètre caractéristique de ces amas à environ 10 puissance 11 kilomètres, soit approximativement quatre jours-lumière – la distance parcourue par la lumière en quatre jours. Cela ne signifie pas pour autant que la taille des amas ait été mesurée avec une précision absolue, car elle se situe à la limite de la résolution spatiale du télescope. Les chercheurs pensent que cette structure complexe est probablement liée à des variations de densité ou de température du gaz entourant l'étoile, ou à des processus physiques ayant affecté les éjectas lors de leur expansion.

Explication : « Bonne année ! » Non, attendez, il ne s'agit pas d'un feu d'artifice. Cette image montre la nébuleuse Pa 30, observée avec le télescope Gemini Nord à Hawaï. Il s'agit probablement du vestige d'une ancienne explosion de supernova : des archives historiques distinctes d'astronomes chinois, japonais et arabes font état d'une « étoile invitée » apparue dans le ciel pendant 185 jours en 1181. On pense que ce nouveau point lumineux brillant provient de la supernova qui a provoqué les « feux d'artifice » de Pa 30. Les astronomes ignorent la nature exacte de cette explosion inhabituelle, classée comme une supernova de type Iax, mais on pense qu'elle a été causée par la fusion de deux naines blanches.

L'étoile centrale mystérieuse de l'image est extrêmement chaude et produit un vent puissant, formant peut-être les filaments radiaux. Regardez-les attentivement : ces nœuds nacrés qui relient les filaments ont un diamètre de 4 jours-lumière. Comprendre comment une supernova a créé cette nébuleuse extraordinaire perpétue un mystère vieux de 845 ans (et ce n'est pas fini).

La légende accompagnant l'image comparait la scène à un feu d'artifice, avant de préciser qu'il ne s'agissait pas d'une explosion récente, mais des vestiges d'un événement stellaire survenu il y a environ 845 ans.

La NASA a établi un lien entre la nébuleuse visible sur l'image et des documents historiques chinois, japonais et arabes, tout en soulignant que la nature de l'explosion fait toujours l'objet de recherches.

Cette image est importante car elle



présente non seulement une vue esthétique, mais révèle également une structure précise que les scientifiques peuvent utiliser pour tester des modèles expliquant l'origine et l'évolution des filaments gazeux.

Une étoile qui a survécu à son explosion

Ce qui rend PA30 encore plus inhabituel, c'est la présence d'une étoile extrêmement chaude près de son centre, avec une température d'environ 200 000 degrés Celsius, et des vents stellaires atteignant des vitesses d'environ 16 000 kilomètres par seconde.

Les scientifiques pensent que l'explosion pourrait être un type rare d'explosion thermonucléaire, appelée explosion de type Iax ou explosion d'étoile zombie, moins énergétique que certaines supernovae de type Ia classiques. Ces dernières sont des naines blanches qui accumulent de la masse avant d'exploser en supernova.

L'étoile au centre de la nébuleuse a été nommée « étoile de Parker » en l'honneur de l'astronome Quentin A. Parker, l'un des chercheurs qui ont étudié l'étoile et contribué à identifier sa nature et à la relier à la nébuleuse «PA30».

D'étranges filaments de soufre émergent d'une enveloppe poussiéreuse de matière éjectée. Au centre du rémanent se trouvent les restes de l'étoile originelle, désormais une étoile chaude et gonflée susceptible de se refroidir pour devenir une naine blanche.

L'imageur cosmique Keck (KCWI) de l'observatoire WM Keck à Hawaï a cartographié ces étranges filaments en 3D et a montré qu'ils se déplacent à environ 1 000 kilomètres par seconde.

Dans un scénario, deux naines blanches se sont tellement rapprochées qu'elles ont fusionné, provoquant une explosion qui n'a pas complètement détruit la matière stellaire, laissant derrière elle un objet extrêmement chaud parfois décrit comme une « étoile zombie » — une étoile qui a survécu à sa propre explosion.

Une naine blanche est le vestige dense d'une étoile qui a épuisé son combustible nucléaire, et l'accumulation de matière à sa surface ou sa fusion avec une autre naine peut conduire à une explosion thermonucléaire dans certaines conditions.

Cependant, les détails de ce qui s'est passé à BA30 restent encore à élucider, et divers modèles tentent toujours d'expliquer la composition du gaz, la forme des filaments et la nature de l'étoile centrale. La nouvelle image de Gemini apporte d'importantes contraintes observationnelles à ces modèles, notamment parce qu'elle montre que les éjectas sont plus complexes que ne le laissaient supposer les images précédentes.

Quand la poésie devient un document scientifique

L'histoire de la supernova « Ibn Sina » combine trois types de preuves différents : des archives astronomiques anciennes, un texte littéraire arabe et des observations modernes révélant les vestiges de l'explosion.

Des astronomes d'Asie orientale ont consigné l'apparition et la disparition de l'étoile, tandis qu'Ibn Sana' al-Mulk en a conservé une description dans son poème, qui pourrait constituer un témoignage supplémentaire de l'événement. Plus de huit siècles plus tard, les télescopes ont permis d'étudier les gaz susceptibles d'avoir été éjectés lors de cette même explosion, et d'en mesurer la composition, le mouvement et la structure.

Les quatre premiers vers du poème d'Ibn Sana' al-Mulk dans lequel il fait l'éloge de Saladin après l'apparition du Grand Incendie en 1181 (Bibliothèque Bodléienne)

L'intérêt majeur de cette recherche réside peut-être dans le fait qu'elle démontre comment les manuscrits littéraires et historiques peuvent aider la science moderne, non pas en se substituant à l'observation, mais en tant que source indépendante de preuves qui auraient pu disparaître des archives scientifiques.

Entre des versets écrits au Caire ayyoubide et une photographie prise au-dessus des montagnes d'Hawaï, les scientifiques poursuivent leurs efforts pour comprendre une explosion stellaire survenue il y a 845 ans et dont les secrets n'ont pas encore été entièrement révélés.

Les résultats de l'étude, intitulée « Détection de nœuds dans le reste de supernova de type Iax Pa 30 », ont été publiés et mis à disposition dans une version de recherche le 5 octobre 2026. Al Jazeera + Agences

Douze entreprises internationales ont revu à la baisse leurs projets de production de voitures électriques

Le Financial Times a rapporté dimanche qu'au moins 12 constructeurs automobiles mondiaux ont revu à la baisse leurs objectifs de transition vers les véhicules électriques, notamment le japonais Honda, l'allemand Mercedes-Benz, l'américain Ford, le suédois Volvo et la multinationale Stellants, en raison du ralentissement de la demande, de la hausse des coûts de conversion et de la réduction des politiques incitatives à la production de véhicules électriques aux États-Unis et en Europe. Dans le secteur des voitures de luxe, BMW, propriété de la société britannique Rolls-Royce, a annoncé qu'elle continuerait à produire des voitures à moteur essence au-delà de 2030, rejoignant ainsi des entreprises telles que l'allemand Porsche, le britannique Bentley, le britannique Lotus et l'allemand Audi, qui ont toutes revu leurs objectifs de production dans la catégorie des voitures électriques, en se concentrant sur les voitures hybrides (conventionnelles et électriques à la fois) comme compromis.

Les voitures électriques… quand sont-elles écologiques ?

Détails de la voiture électrique la plus puissante de l'histoire de Toyota

Le constructeur italien Lamborghini a également décidé de modifier ses plans de lancement d'un modèle hybride au lieu d'une voiture entièrement électrique, compte tenu de ce que les responsables ont décrit comme le rejet croissant des voitures électriques par les consommateurs, en particulier dans la catégorie des voitures de sport, qui repose sur l'expérience de conduite et le son traditionnel du moteur.

L'an dernier, le constructeur italien Ferrari a réduit de moitié son objectif de production de voitures électriques d'ici 2030, alors que l'entreprise accélère ses efforts pour produire sa première voiture électrique. Ce changement intervient dans un contexte de mutations politiques et économiques, notamment la réduction des incitations gouvernementales en faveur des véhicules électriques aux États-Unis et en Europe, ce qui a entraîné une perte estimée à 75 milliards de dollars d'investissements publics l'an dernier, selon les estimations du Financial Times.

Il y a quelques jours, Honda a annoncé l'annulation du développement et du lancement de trois modèles électriques qu'elle prévoyait de produire aux États-Unis. L'entreprise japonaise a déclaré que cette décision était le résultat de « changements dans l'environnement commercial », citant le ralentissement de la croissance de la demande de véhicules électriques en Amérique du Nord, ainsi que des facteurs tels que les droits de douane et les politiques instables liées aux incitations gouvernementales en faveur des véhicules électriques.

Honda devrait subir des pertes importantes suite à cette décision, pouvant atteindre environ 15,7 milliards de dollars, incluant les coûts de développement et les investissements liés aux projets annulés.

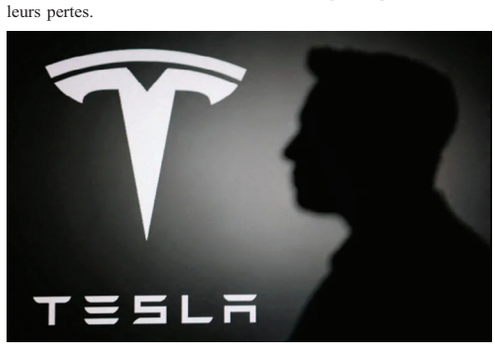
Source : Al Jazeera + Financial Times



Les actions de Tesla et SpaceX chutent après la victoire écrasante des démocrates au Congrès

Les actions de Tesla et de SpaceX, les sociétés du milliardaire Elon Musk, ont chuté avant l'ouverture des marchés mercredi après la victoire écrasante des démocrates aux élections de mi-mandat américaines et leur prise de contrôle du Congrès, un résultat qui a suscité des inquiétudes quant à un renforcement de la réglementation sur l'intelligence artificielle et à la possibilité que la fusion entre les deux entreprises échoue.

L'action Tesla a chuté de près de 5 % avant l'ouverture de la bourse, tandis que celle de SpaceX a dégringolé de 6,9 ??% par rapport à la clôture précédente, après que les électeurs ont désavoué le président américain Donald Trump et son parti concernant le coût élevé de la vie et la guerre contre l'Iran , deux ans seulement après le retour de Trump à la Maison-Blanche . Les deux titres ont depuis légèrement réduit leurs pertes.

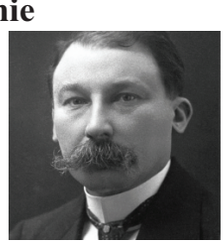


Dans le monde un 5 Novembre

- 2014 : Canada, un homme fait feu au Parlement d'Ottawa, un soldat est mort et le tireur a été tué.
- 2009 : Sortie du nouveau système d'exploitation de Microsoft "Windows 7".
- 2006 : Fernando Alonzo sur Renault remporte pour la seconde fois le titre des pilotes et des constructeurs de Formule1.
- 2005 : Crash d'un Boeing 737 de Bellview Airlines au Nigeria 117 morts.
- 2003 : Le Prix Goncourt attribué à Jacques Pierre Amette pour son livre "La Maîtresse de Brecht".
- 1990 : Saddam Hussein annonce la libération de tous les otages français dans le Golfe.
- 1983 : Grandes marches pour la paix en Europe contre les euromissiles.
- 1980 : Manufrance, la manufacture d'armes et de cycles de Saint Etienne, est mise en liquidation. 1 875 personnes sont licenciées.
- 1970 : Chili René Scneider, commandant en chef des armées est assassiné. Allende nomme le général Carlos Prats pour le remplacer.
- 1964 : Jean-Paul Sartre refuse le prix Nobel de littérature qui lui a été attribué.
- 1962 : John F. Kennedy exige le démantèlement des missiles soviétiques basés à Cuba : la guerre froide connaît un de ses épisodes les plus tendus.
- 1962 : Kennedy déclare le blocus maritime contre Cuba.
- 1941 : 27 otages sont fusillés à Châteaubriant par les allemands dont un garçon de 16 ans, Guy Moquet.
- 1941 : décès de Guy Môquet à Châteaubriant (Loire-Inférieure), militant communiste, le plus jeune (18 ans) des quarante huit otages fusillés en représailles après la mort de Karl Hotz (lieutenant colonel, responsable des troupes d'occupation en Loire-Inférieur).
- 1860 : Rattachement de Naples au Piémont (Italie).
- 1844 : naissance de Henriette Rosine Bernard, dite Sarah Bernhardt à Paris, comédienne française. Entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 16 ans. Elle devient célèbre dans "Le passant" qui se joue à l'Odéon en 1869. (morte le 26 mars 1923) à Paris.
- 1835 : Samule Colt dépose le brevet du pistolet.
- 1797 : Le français André Garnerin réussit le premier saut en parachute au dessus du Parc Monceau à Paris.
- 1906 : Marie Curie devient la première femme professeur à la Sorbonne./ isere-annuaire.com/

Paul Sabatier (1854-1941) et Victor Grignard (1871-1935), Prix Nobel de chimie

Ce sont deux provinciaux de talent que le jury Nobel a récompensés: Victor Grignard, de vieille souche normande, et Paul Sabatier* de vieille souche languedocienne. Tous deux étaient destinés à l'École Normale Supérieure, mais si Sabatier y fut admis et termina agrégé de sciences physiques, major de sa promotion, Grignard, faute de moyens matériels, dut se contenter de l'École Normale Secondaire Spéciale de Cluny, éphémère établissement créé pour pallier le manque d'enseignants adaptés à l'évolution de notre société industrielle : l'École supprimée, Grignard rejoignit, comme boursier, la Faculté des sciences de Lyon. C'est en province que se déroula toute leur carrière : Sabatier à Toulouse, Grignard à Lyon, Besançon, Nancy, et de nouveau à Lyon. Régionalistes convaincus, ils refusèrent des postes parisiens prestigieux, et s'efforcèrent de faire de leurs facultés les égales de la Sorbonne. Doyens, ils marquèrent de leur empreinte l'animation de leurs établissements ; Sabatier, en particulier, très attaché aux applications, est à l'origine de la création de trois écoles d'ingénieurs, dont l'Institut de chimie de Toulouse qu'il dirigea pendant toute sa carrière. Grignard fut aussi directeur de l'École de chimie Industrielle de Lyon dès 1921. Tous les deux étaient des pédagogues appréciés : Paul Sabatier favorisant la formation personnelle, autorisant l'inscription des non bacheliers et ouvrant l'université aux formations de techniciens et de contremaîtres ; Victor Grignard, directeur de la rédaction d'un grand ouvrage de chimie organique, en 23 tomes, monument de cette discipline. Leur passion commune pour la recherche devait les conduire au Nobel de chimie, mais



leurs travaux n'ont en commun que l'appartenance à la chimie organique ! Grignard mit au point une méthode de synthèse révolutionnaire utilisant des composés organométalliques du magnésium, composés et méthode qui sont devenus tellement courants que son nom, les grignards, sert à les désigner. Paul Sabatier apporta une contribution fondamentale à la catalyse, au rôle et aux fonctions que peuvent jouer les substances. À partir d'une réaction d'hydrogénation en présence de métaux comme catalyseurs, il comprit le caractère général de sa découverte, fit le lien entre toutes les réactions catalytiques./fr.wikipedia.org/

Le saviez-vous?

Les cygnes ont un seul partenaire pour toute leur vie, si leur partenaire meurt, ils peuvent mourir de chagrin !

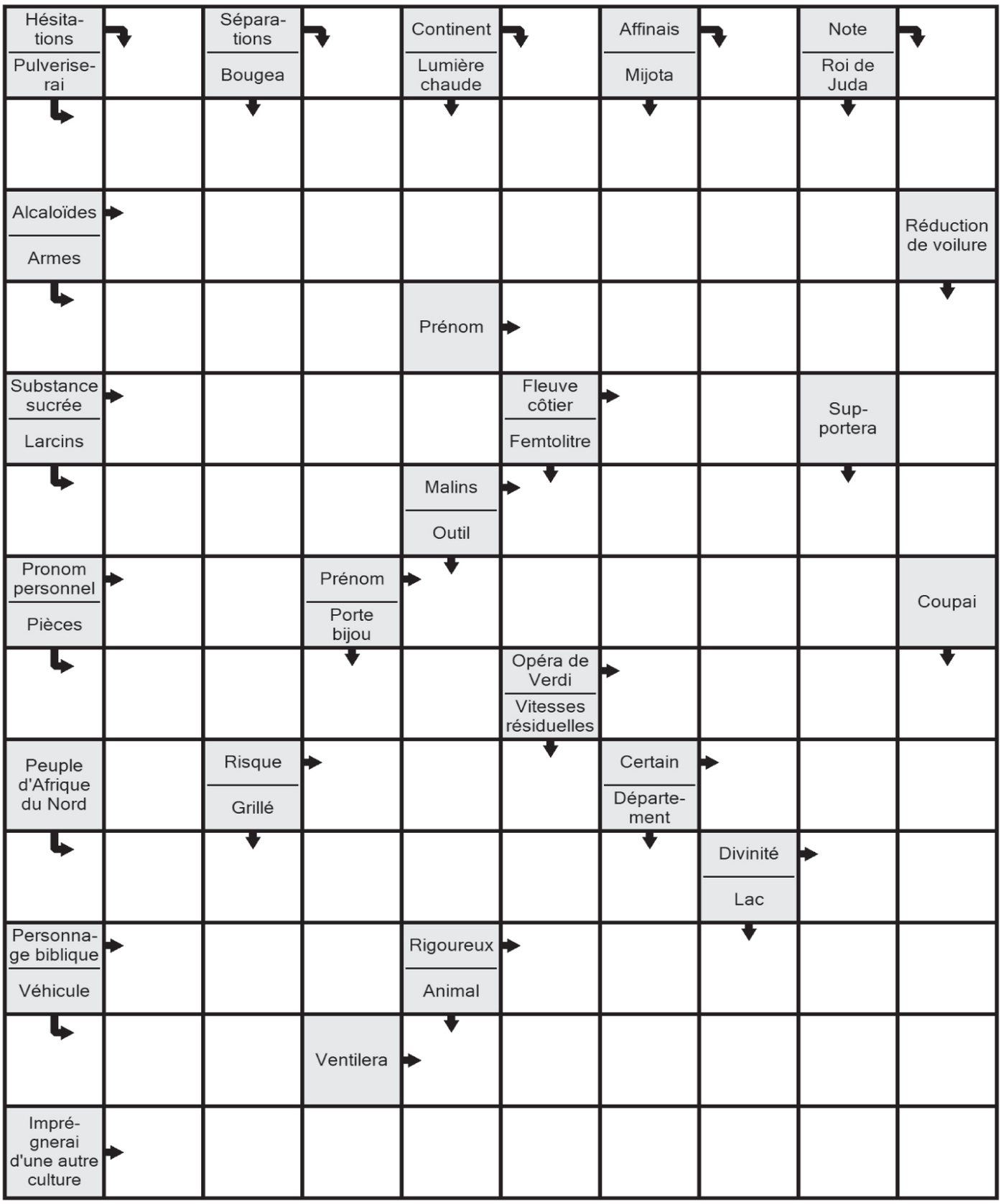


Les relations ont toujours été une partie intégrante de la vie des êtres humains. Tout au long de sa vie, une personne a un certain nombre de relations, avec ses parents, ses proches mais surtout son amour. Cependant, il n y a pas que les humains qui peuvent entretenir des relations aussi longues que la vie. Les cygnes, ces oiseaux connus pour leur cou courbé, peuvent partager des relations aussi bien que les humains ne puissent l'imaginer. Un cygne aura un seul partenaire pour toute sa vie. Il accouple avec ce dernier jusqu'à ce que le lien soit rompu à cause de la mort. Dans ce cas il reste célibataire pendant plusieurs années et peut même mourir de chagrin.
Dans de rares cas, les cygnes peuvent divorcer et cela est dû généralement à un échec à se reproduire./lesaviezvous.net/

Journée mondiale de l'énergie



Le 5 Novembre a été désignée "Journée mondiale de l'énergie" lors de l'ouverture du Forum mondial de l'énergie en 2012. Cette date était alors symbolique car c'était alors la première fois que le forum se tenait en dehors du siège de l'ONU, les 25 pays présents se réunissant en effet à Dubaï.
Energie pour tous
Aujourd'hui on compte encore 1,5 milliard d'habitants de la planète sur les 7 milliards qui la peuplent, qui sont privés d'électricité. Ces chiffres posent un défi à relever par la coopération internationale et la coordination entre pays avancés et pays en voie de développement. Cette journée rappelle un des enjeux majeur de demain qui est de pouvoir offrir l'énergie au plus grand nombre d'habitants du globe.
Développement durable
Il est difficile de parler d'énergie sans aborder la question cruciale de l'écologie et du développement durable. Produire de l'énergie oui, mais dans quelles conditions ? Le débat entre l'utilisation des énergies fossiles souvent polluantes et les énergies renouvelables fournies par la nature prend un sens nouveau quand on songe que ce sont les pays en voie de développement qui sont souvent contraints d'utiliser les sources d'énergies les plus polluantes (charbon par exemple) pour arriver à une certaine indépendance...Là encore, sans coopération internationale, ill sera difficile d'avancer rapidement dans le bon sens. Et pourtant, il y a bel et bien urgence !/journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz





Les publicités sur cette page sont insérées à titre gracieux afin de booster et de contribuer à la promotion l'économie nationale.